

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 14 (1952-1953)

Artikel: Nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse (Fascicule 8)
Autor: Litardière, R. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse

(Fascicule 8)

par

R. DE LITARDIÈRE

Dans ce huitième fascicule ¹ nous signalons les plantes les plus intéressantes — dont plusieurs sont nouvelles pour la flore insulaire ² — que nous avons récoltées au cours de deux voyages ³ effectués en Corse (mai-juin 1951, mai-juin 1952), pour la plus grande partie en compagnie de notre excellent ami de Vescovato, M. T. MARCHIONI, professeur honoraire. Nous signalons également un certain nombre de plantes provenant des récoltes de divers botanistes, tout spécialement de M. MARCHIONI. Mention a été faite enfin de quelques localités se rapportant à des espèces que nous avons recueillies lors de précédentes excursions et que nous n'avons pas signalées dans les fascicules antérieurs de nos Contributions ⁴.

¹ Fascicules antérieurs : 1. *Archives de Botanique* **2**, Mém. 1, 44 p. (1928) ; 2. *Ibid.* **3**, mém. 3, 32 p. (1929) ; 3. *Ibid.* **4**, mém. 2, 16 p. (1930) ; 4. *Ibid.* **4**, mém. 3, 10 p. (1930) ; 5. *Candollea* **5** : 153-160 (1932) ; 6. *Ibid.* **7** : 229-241 (1937) ; 7. *Ibid.* **11** : 175-227 (1948).

² Ces plantes sont signalées dans le texte par un astérisque.

³ I. Mai-juin 1951 : Ajaccio, route de la Parata. — Vescovato et environs. — Plaine de la Casinca (de la maison de Pazzinuuccio à Torraccia et au Golo). — Casamozza et vallée du Golo, en amont. — De Vescovato à Piano et vers le col de Saint-Antoine. — De Vescovato à Padulella et à San Nicolao. — De Vescovato à la Foce di Ciavattone et à la plage de la Casinca. — De Vescovato à Loreto-di-Casinca.

II. Mai-juin 1952 : Environs de Bastia (Lupino). — Environs de d'Alistro. — D'Alistro à l'embouchure de la Bravone. — Environs de Cateraggio (marais et plage de Padulone, étang de Diane, vallée inférieure du Tavignano et étang del Sale, ruisseau de Russignese, colline d'Aleria, environs du pont d'Arena). — Environs de Vescovato. — Vallée inférieure du Fiume Alto. — Environs de Ponte-Leccia. — Ajaccio (route du Salario, route de Bastia).

⁴ Les plantes citées dans ce fascicule se trouvent dans notre herbier, à l'exception d'un petit nombre d'entre elles mentionnées sous le nom du collecteur suivi de : in litt., ou de : in hb.

Dans la rédaction de ce fascicule, nous avons suivi les prescriptions du *Code International de la Nomenclature Botanique* adopté par le 7^e Congrès International¹; toutefois, ainsi que l'autorise la Recommandation 82 G, nous avons utilisé une capitale comme initiale de certaines épithètes spécifiques et infraspécifiques.

Nous sommes heureux de témoigner ici notre reconnaissance et de remercier très vivement M. T. MARCHIONI, son fils M. le Dr Ch. MARCHIONI, ainsi que leur famille, qui, avec la plus grande affabilité, ont tant facilité nos recherches lors de notre séjour dans l'île. Nous remercions aussi bien vivement M. J. ARÈNES (Paris) qui a déterminé nos *Arctium*, M. G. DIDIER (Fontenay-sous-Bois, Seine) qui a étudié nos *Rubus*, M. le Dr A. HUBER-MORATH (Bâle) qui a déterminé nos *Hieracium*, M. le Dr W. MÖSCHL (Bruck a.d.Mur, Autriche) qui a annoté nos *Cerastium*, enfin M. le professeur Dr Ch. BAEHNI qui a bien voulu publier ce mémoire dans *Candollea*.

* * *

Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.

Mte Sant'Angelo de la Casinca, rochers de schistes lustrés de la cime, 1216 m. ; T. MARCHIONI, 20.VIII.1951.

Espèce non encore observée dans la Casinca. Dans les montagnes de la Corse orientale, entre le Golo et le Tavignano, elle n'avait été signalée jusqu'ici que dans la chaîne du San Pedrone et dans celle du Piano Maggiore [cf. LITARDIÈRE in *Bull. Soc. Linn. Lyon* **70** : 126 et *Nouv. Contrib.* : 4 (1928)].

Pteris cretica L.

Prunelli-di-Casacconi, route de Casamozza, berges d'un ruisseau, au N.-E. du village ; T. MARCHIONI, 17.IV.1952.

Cette belle Fougère n'avait été signalée jusqu'ici, en dehors du Cap Corse, que dans la vallée du Fiume Alto, près de l'usine de Champlan.

Equisetum telmateja Ehrh. = *E. maximum* Lamk, p.p.

Bords de la rivière d'Alistro, au pont de la route Saint-Florent-Bonifacio ; 24.V.1952. — Bords du ruisseau de Russignese, N. de

¹ En passant, il est impossible de ne pas souligner que l'application pure et simple des Articles 35 et 80 des nouvelles *Règles* ne peut être, à notre avis, qu'une source d'équivoques et de confusions, ce qui va évidemment à l'encontre des buts essentiels que doit se proposer une nomenclature scientifique. Nous sommes pleinement d'accord avec MM. SAUVAGE et VINDT (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc* **31** : 238) qui, citant un exemple relatif à un *Armeria*, sont d'avis « qu'il est nécessaire d'adjoindre, comme par le passé, au nom désignant la forme typique d'une espèce, le nom des auteurs qui l'ont créé et défini ».

Cateraggio ; 27.V.1952. — Ajaccio, à gauche de la route de Bastia, bords d'un ruisseau, à 3 km. 700 de la ville ; 2.VI.1952.

Localités à ajouter à celles mentionnées par BRIQUET (*Prodr. Fl. corse* 1 : 31) et par nous-même (*Bull. Soc. bot. France* 68 : 28, et 77 : 453 ; *Nouv. Contrib.* fasc. 2 : 2, fasc. 7 : 177). L'*E. telmateja* n'avait pas encore été signalé dans la région d'Ajaccio.

E. palustre L.

Venzolasca, près du pont de Parata, au S.-W. de la Foce di Ciavattone, prairie marécageuse ; 30.V.1951. — Bords du Tavignano, près Cateraggio ; 26.V.1952. — Bords de la Bravone, rive gauche, entre le pont de la route Saint-Florent-Bonifacio et la mer ; 24.V.1952.

Cette espèce n'avait pas été revue dans l'île depuis l'époque de SALIS qui l'avait indiquée [*Flora* 17, 2 : 472 (1833)] comme commune dans la plaine de Bastia à Biguglia.

Juniperus Oxycedrus L. subsp. **macrocarpa** (Sibth. et Sm.) Ball.

Plage de la Casinca à l'embouchure du Golo et de la Foce di Ciavattone ; 30.V.1951. — En arrière de la plage, au N.-E. de l'étang del Sale ; 27.V.1952.

Ce Genévrier n'avait été indiqué jusqu'ici dans l'île que sur la côte des Agriates (presqu'île de Curza), dans les dunes d'Ostriconi et dans le défilé de l'Inzecca (cf. BRIQUET, *Prodr. Fl. corse* 1 : 46 et LITARDIÈRE, *Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 179).

Potamogeton alpinus Balbis.

Cateraggio, dans le Tavignano ; 26.V.1952.

Cette espèce n'était connue que dans un seul point de l'île (à Campo di l'Oro, près Ajaccio, dans le Prunelli).

Cymodocea nodosa (Ucria) Asch. ¹

Plage d'Alistro, épave parmi les *Posidonia oceanica* (L.) Del. ; 23.V.1952. — Etang de Diane, plage S., épave très abondante ; 26.V.1952. — Plage au S. de l'embouchure du Tavignano, au N.-E. de l'étang del Sale, épave parmi les *Posidonia oceanica* ; 27.V.1952.

Localités à ajouter à celles que nous avons déjà signalées (*Nouv. Contrib.* fasc. 5 : 154, fasc. 6 : 230 et fasc. 7 : 180). Sur la côte orientale de l'île cette espèce n'avait été observée jusqu'ici qu'à Furiani.

¹ Le nom de *C. major* (Cavol.) Grande [*Nuov. Giorn. bot. it.*, ser. 2, 27 : 238 (1920)] que nous avons admis (*Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 180), à la suite de plusieurs auteurs, est contraire aux *Règles de la Nomenclature*, car l'épithète « *Phucagrostis major* » correspond à un nom générique.

Triglochin bulbosa L. subsp. **Barrelieri** (Lois.) Rouy.

Halipèdes au N.-E. de l'étang del Sale ; 27.V.1952.

Sur la côte orientale de l'île, n'avait pas encore été signalé au N. de Ghisonaccia.

Alisma lanceolatum With.

Marais de Padulone, près Cateraggio ; 26.V.1952. — Dans le Tavignano, entre Cateraggio et la mer ; 27.V.1952.

La répartition de cette espèce dans l'île est encore très mal connue. Jusqu'ici elle n'a été observée qu'au voisinage de la côte orientale : pont d'Arena, près Tallone (BRIQUET, *Prodr. Fl. corse* 1 : 61, sub : *A. Plantago aquatica* L. subsp. *Michaletii* Asch. et Graebn. forma *stenophyllum* Asch. et Graebn.), marine de Cala d'Oro (BRIQUET, ann. 1911, in hb. BURNAT, sec. SAMUELSSON, *Ark. Bot.* 24 A : 24).

Echinodorus ranunculoides (L.) Engelm.

Marais de Padulone, près Cateraggio ; 26.V.1952.

Cette espèce, rare dans l'île, n'avait pas encore, à notre connaissance, été observée entre Biguglia et Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio (marécages à l'E. du village, leg. LITARDIÈRE, 13.V.1932).

Imperata cylindrica (L.) Beauv.

Plage de la Casinca, à l'embouchure du Golo et de la Foce di Ciavattone ; 30.V.1951. — San Nicolao, plage de Padulella ; R. MOLINIER, 30.VI.1934, in litt., T. MARCHIONI, 21.VI.1951, in litt. — Plage d'Alistro, près de la Foce ; 23.V.1952.

Espèce peu fréquente dans l'île ; sur la côte orientale, elle n'avait pas été signalée entre Biguglia et Porto-Vecchio.

Paspalum distichum L. subsp. **paspalodes** (Michx) Thell.

Bords du Golo à Casamozza, près du pont routier ; T. MARCHIONI, 13.VII.1952. — Folleli, fossé ; 29.V.1952. — Bords de la Bravone, près de son embouchure ; 24.V.1952. — Ajaccio, route de Bastia, fossé non loin des Salines et prairie marécageuse au bord d'un ruisseau, à 3 km 700 de la ville ; MALCUIT, VII.1951, in litt., LITARDIÈRE, 2.VI.1952. — Ajaccio, route du Salario, fossé ; MALCUIT, VII.1951, in litt., LITARDIÈRE, 1.VI.1952.

Cette Graminée prend une grande extension dans l'île¹ et est particulièrement abondante aux environs d'Ajaccio. Dans la Corse orientale, nous ne la connaissons pas encore au S. de la Torra et de

¹ Voir dans plusieurs de nos publications (*Nouv. Contrib.* fasc. 2 : 3, fasc. 3 : 6, fasc. 7 : 180 ; *Bull. Soc. bot. France* 79 : 69) les diverses localités où sa présence a été constatée.

Vescovato ; il est très probable qu'elle existe en d'autres points que ceux où nous l'avons observée.

***Setaria geniculata* (Lamk) Beauv.**

Ajaccio, route du Salario, parties graveleuses, fossé humide ou asséché situé à gauche de la route, jusque sur le talus ; 1.VI.1952. — Ajaccio, route de la Parata, près la Chapelle des Grecs, fossé à droite de la route ; MALCUIT, 30.VII.1951 et 21.VII.1952.

En 1946, nous avons découvert cette adventice américaine en deux points des environs d'Ajaccio : au-dessus de la place du Casone, sous les oliviers, et près du Scudo, au bord de la route de la Parata (cf. *Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 180-181). La plante n'était représentée que par un petit nombre d'individus. Le long de la route du Salario, où elle croît en compagnie d'une autre espèce d'origine américaine, le *Cyperus Eragrostis* Lamk, elle est très abondante et trouve là, dans les fossés, un milieu qui est tout à fait favorable à son développement. Dans les parties humides elle forme de grosses touffes dont les chaumes atteignent 1 m. 30 de haut ; les individus sont plus réduits lorsqu'ils croissent dans un sol sec, les chaumes mesurant seulement de 15 à 35 cm. Il est fort probable que l'introduction de cette espèce n'est pas de date récente.

***Cenchrus tribuloides* L. *Sp. Pl.* : 1050 (1753) ; Chase, *Contr. U.S. Nation. Herb.* 22 : 72 ; Fernald, *Gray's Man. Bot.* ed. 8 : 227 ; Hitchc. *Man. Grasses U.S.* ed. 2 : 735 = *C. tribuloides* var. *macrocephalus* Doell in Mart. *Fl. Bras.* 2, 2 : 312 (1877) = *C. macrocephalus* (Doell) Scribn. *U.S. Dep. Agr. Div. Agrost. Bull.* 17 : 110, fig. 406 (1899).**

Plage d'Alistro, un peu au N. de la Foce, abondant, principalement parmi les *Cynodon Dactylon* (L.) Pers., *Cutandia maritima* (L.) Richter, *Vulpia membranacea* (L.) Link, *Parapholis incurva* (L.) C.E. Hubbard ; T. MARCHIONI, VIII.1951, LITARDIÈRE et MARCHIONI, 23.V.1952 (jeunes plantes) ¹.

Espèce littorale américaine (E. et S. des Etats-Unis, Mexique, Amérique centrale, archipel des Bermudes et des Bahama, Antilles, Brésil) non encore signalée parmi les éléments adventices de la flore corse et de celle de tout l'archipel tyrrhénien. Elle est naturalisée sur la côte de Toscane (Viareggio, marine de Massa) ², et aux environs

¹ Cf. R. de LITARDIÈRE, *C.R. Acad. Sc.* 236 : 262-264 (1953).

² Cf. PICKLER, *Nuov. Giorn. bot. it.*, Ser. 2, 50 : 148 (1943) et PELLEGRINI, *ibid.* 54 : 811 (1947). D'après PELLEGRINI, le *Cenchrus tribuloides* a été constaté pour la première fois en 1939 à Viareggio, aux alentours de la darse, où il a pu être introduit par la voie commerciale ; il se serait vraisemblablement étendu à partir de là jusqu'à la plage de Massa, où il est abondant.

de Venise ¹ ; sa présence a été constatée également dans l'archipel des Açores (île de Faial) ². En outre, elle a été observée à l'état d'adventice fugace, surtout au voisinage d'usines, en quelques points d'Allemagne, de Suisse et dans l'Hérault, à Bédarieux.

A Alistro, comme sur les côtes italiennes, le *Cenchrus tribuloides* a trouvé dans les sables littoraux un milieu très favorable à sa croissance et sans doute à son extension ; il accomplit régulièrement son cycle évolutif complet. Bien que la plante soit abondante, actuellement son aire semble encore très restreinte ; nous l'avons recherchée en vain sur d'autres plages situées plus au S. (au voisinage de l'embouchure de la Bravone et du Tavignano) et dont la végétation offre une grande similitude avec celle d'Alistro. L'existence du *C. tribuloides* dans une région quasi déserte, loin des agglomérations ³ et de tout port, est, de prime abord, étonnante. L'origine de son introduction demeure encore incertaine. A ce sujet il y a lieu d'envisager plusieurs hypothèses ; elles nous paraissent presque aussi plausibles les unes que les autres. On peut tout d'abord penser que l'introduction de la plante est une conséquence de la présence à Alistro, durant la dernière guerre, de détachements de troupes des Etats-Unis qui y ont séjourné assez longtemps ; il y avait là un camp d'aviation comportant un très nombreux personnel et beaucoup de matériel. Une autre origine n'est pas également invraisemblable. Comme nous l'indiquons plus haut, le *Cenchrus tribuloides* existe sur le littoral toscan, où il a été observé pour la première fois en juillet 1939, par conséquent assez longtemps avant la venue des troupes américaines en Italie ⁴. Ce serait de la région de Viareggio qu'il aurait gagné la côte tyrrhénienne de la Corse, des épillets mûrs, avec leur involucre pourvu d'épines accrochantes,

¹ Cf. D'ERICCO, *Nuov. Giorn. bot. it.*, Ser. 2, **56** : 725-726 (1950). — La plante a été observée en 1948 sur le littoral du Cavallino et de Sottomarina di Chioggia ; l'auteur note que son extension est vraiment impressionnante.

² D'après les renseignements que nous a très obligeamment communiqués notre excellent collègue, M. le professeur D^r R. PALHINHA, le *C. tribuloides* a été observé en août 1938 par MM. le D^r G. da CUNHA et F. SOBRINHO près de Ribeira-Funda, hameau de Cedros, dans un terrain gazonné éloigné des habitations ; il était bien naturalisé. Cette espèce n'avait jamais été citée aux Açores, comme beaucoup d'autres plantes américaines apparues après la guerre de 1914-18 ; les semences ont dû être apportées avec les denrées que les Américains y envoyaient. M. PALHINHA ignore si le *C. tribuloides* a disparu ou s'il s'est disséminé.

³ La plage où croît le *Cenchrus* se trouve à environ 900 m. de la route nationale Saint-Florent-Bonifacio, où deux cafés-restaurants constituent tout le « hameau » d'Alistro, avec la gare abandonnée située à 150 m. de là, puis le phare à 900 m. au N.-W., sur une colline.

⁴ D'ERICCO (l.c.) est d'avis que l'introduction de l'espèce sur le littoral vénitien est une conséquence du passage des troupes américaines.

ayant pu être transportés soit par des oiseaux migrateurs ¹, soit même par le flot. Nous noterons qu'en arrachant une jeune plante nous avons trouvé une plume de duvet adhérente à la boule involucrelle qui persiste à la base des racines ; c'est là un fait qui pourrait militer en faveur de l'hypothèse du transport par les oiseaux. Il convient de remarquer également que les épillets de *Cenchrus* paraissent bien adaptés à la dissémination par le flot. L'épillet, entièrement caduc, se trouve protégé contre l'action nocive que peut avoir l'eau de mer par l'épais involucre qui l'enveloppe ; de plus la flottaison est certainement favorisée par l'air emprisonné à l'intérieur de l'involucre et également dans le feutrage assez dense de poils qui couvre une partie de cet involucre.

Crypsis aculeata (L.) Ait.

Marais de Padulone, près Cateraggio ; T. MARCHIONI, 20.VIII.1952.

* **Phleum arenarium** L.

Sables en arrière de la plage, au N.-E. de l'étang del Sale, en compagnie d'*Avellinia Michellii* (Savi) Parl., *Psilurus aristatus* (L.) Duv.-Jouve, *Cynodon Dactylon* (L.) Pers., *Lupinus angustifolius* L. (s. lat.), *Filago gallica* L., etc. ; 27.V.1952.

Espèce atlantico-méditerranéenne nouvelle pour la flore de la Corse et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien.

Alopecurus myosuroides Huds.

Venzolasca, près du pont de Parata, au S.-W. de la Foce di Ciavattone, prairie marécageuse ; 30.V.1951.

Polypogon maritimus Willd. subsp. **maritimus**.

Penta-di-Casinca, rive gauche du Fiume Alto, un peu en amont du pont de l'Acitaja, sables, 75 m. env. ; 29.V.1952.

Non encore signalé dans l'île en dehors de la zone littorale.

Corynephorus divaricatus (Pourr.) Breistr. *Proc.-verb. Soc. dauph. Et. biol.* Sér. 3, n° 11 : 3 (1950) subsp. **divaricatus** var. **divaricatus** = *C. articulatus* (Desf.) Beauv. subsp. *eu-articulatus* (Asch. et Graebn.) Briq. var. *genuinus* Coss. et DR. = *C. divaricatus* subsp. *eu-articulatus* (Asch. et Graebn.) Breistr. l.c. var. *genuinus* (Coss. et DR.) Breistr. l.c.²

¹ Les oiseaux d'eau sont très abondants sur toute la côte orientale de l'île, riche en marais et en étangs ; très vraisemblablement certains d'entre eux ne peuvent manquer de fréquenter le littoral toscan.

² = *Aira divaricata* Pourr. *Mém. Acad. Toulouse* 3 : 307 (1788) ; non Lois. *Nouv. Not.* : 6 (1827) et *Fl. Gall.* ed. 2, 1 : 58, tab. 23 (1828) = *Aira articulata* Desf. *Fl. Atl.* 1 : 70 (1798) = *Corynephorus articulatus* (Desf.) Beauv. *Agrost.* : 159 (1812).

Vescovato, au N. de Torraccia, rive droite du Golo, pelouses sur sable ; 26.V.1951.

Le *C. divaricatus* var. *divaricatus* n'était connu dans l'île, en dehors du littoral, que sur les bords du Golo à Ponte-Leccia (SARGNON, *Ann. Soc. bot. Lyon* 6 : 73).

C. divaricatus (Pourr.) Breistr. subsp. *divaricatus* var. *littoralis* (Hack.) Breistr. = *C. articulatus* (Desf.) Beauv. subsp. *eu-articulatus* (Asch. et Graebn.) Briq. var. *littoralis* Hack. in Briq.

Plage de la Casinca, à l'embouchure du Golo et de la Foce di Ciavattone ; 30.V.1951.

Race non encore signalée sur la côte orientale de l'île.

Avellinia Michellii (Savi) Parl.

Sables en arrière de la plage, au N.-E. de l'étang del Sale ; 27.V.1952.

Espèce rare dans l'île, non encore observée dans la partie orientale entre le Cap et Porto-Vecchio (cf. BRIQUET, *Prodr. Fl. corse* 1 : 116).

Cutandia maritima (L.) Richter.

Plage de la Casinca, à l'embouchure du Golo et de la Foce di Ciavattone ; 30.V.1951. — San Nicolao, plage de Padulella ; 27.V.1935. — Plage d'Alistro ; 23.V.1952. — Plage à l'embouchure de la Bravone ; 23.V.1952.

Espèce disséminée dans l'île ; sur la côte orientale, non encore signalée entre Biguglia et l'embouchure du Tavignano, où elle a été récoltée en mai 1935 par M. AELLEN (Fl. v. Corsica, n° 2892) et où nous l'avons notée en mai 1952. Aux localités citées par BRIQUET (*Prodr. Fl. corse* 1 : 119), il y a lieu d'ajouter aussi la suivante :

Plage de Pinarello (MALCUIT, 27.VII.1930, in hb. LITARDIÈRE).

Poa pratensis L. var. *pratensis* [= var. *vulgaris* (Gaud.) Döll].

Cateraggio, route de Corte ; 29.V.1952.

P. pratensis var. *angustifolia* (L.) Sm.

Entre Loreto-di-Casinca et le col de Saint-Augustin, au lieu dit Pozzo, prairie, 700 m. env. ; 31.V.1951.

Localité à ajouter à celles que nous avons signalées en 1948 (*Nouv. Contrib. fasc. 7* : 184).

Festuca rubra L. subsp. *heterophylla* (Lamk) Hack.

Vescovato, châtaigneraie près des moulins Torri, 110 m. env., dans le parc Sanguinetti (châtaigneraie) et talus humide de la route au-dessous de ce parc, 165 m. env., 27.V et 1.VI.1951. — Taglio-Isolaccio, rive droite du Fiume Alto, au-dessus du pont de l'Acitaja, route de Talasani, châtaigneraie, 90-100 m. ; 29.V.1952.

Ces localités sont situées probablement à la limite altitudinale inférieure de la sous-espèce dans l'île.

F. rubra * subsp. **nevadensis** Hack. var. **gaetula** Maire.

Entre Cateraggio et Aleria, lieux herbeux au bord de la route, près du pont sur le Tavignano ; 27.V.1952.

Cette très intéressante Fétuque est nouvelle pour la flore de la Corse et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien. Elle n'était connue jusqu'ici, sous sa forme typique ¹, que dans les Pyrénées, en Espagne et au Maroc. En plusieurs points de la France continentale ², de même qu'en Espagne et au Maroc, existent des formes de passage entre le subsp. *nevadensis* Hack. var. *gaetula* Maire et le subsp. *rubra* (= subsp. *eu-rubra* Hack.). Cette plante est presque essentiellement montagnarde ³ ; sa présence dans la plaine orientale de la Corse, à une altitude d'environ 3 m., nous a fort surpris et on peut penser qu'elle est adventice. Il y aurait lieu de la rechercher dans des stations naturelles (peut-être dans la vallée moyenne ou supérieure du Tavignano ?).

Vulpia membranacea (L.) Link = *Festuca fasciculata* Forsk. var. *genuina* Hack. et Briq.

Plage d'Alistro ; 23.V.1952. — Plage à l'embouchure de la Bravone ; 24.V.1952.

Catapodium loliaceum (Huds.) Link.

Ile de la Giraglia ⁴ ; T. MARCHIONI, 26.VIII.1952.

Bromus erectus Huds.

Entre Casamozza et Prunelli-di-Casacconi, au bord de la voie ferrée, au bas d'une châtaigneraie ; 28.V.1951.

Espèce rare dans l'île, dont la présence dans la partie N. n'avait été signalée qu'à Saint-Florent (cf. LITARDIÈRE, *Nouv. Contrib.*

¹ Les spécimens que nous avons observés à Cateraggio sont fort bien caractérisés, si ce n'est les gaines faiblement pubérulentes.

² Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Drôme, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Ariège, Hautes-Pyrénées.

³ Une localité aberrante se trouve en Catalogne, dans la plaine de l'Ampourdán, à Cabanas, sur les bords de la Muga (alt. 100 m. env.), d'où la plante a été distribuée par le Frère SENNEN (Pl. Esp. n° 609, sub : *Festuca duriuscula* fa. *stolonifera*). La végétation de cette région, qui appartient au climat méditerranéen humide, est typiquement méditerranéenne, mais avec pénétration de plantes montagnardes, par suite de la proximité des Pyrénées (d'après les indications qu'a bien voulu nous donner notre excellent collègue, le professeur A. de BOLÓS).

⁴ A notre connaissance, l'île de la Giraglia n'avait jamais été visitée par un botaniste depuis SALIS. Nous comptons publier ultérieurement la liste des plantes qu'a observées M. MARCHIONI dans cet îlot rocheux, extrême avancée de la Corse vers le Nord.

fasc. 7 : 187). — Nos échantillons appartiennent au subsp. *erectus* var. *erectus* [= subsp. *eu-erectus* Asch. et Graebn. var. *typicus* Beck, *Fl. Nieder-Öst.* 1 : 106 (1890)] subvar. *glabriflorus* (Borb.).

* **B. macrostachys** Desf.

Ajaccio, entre la Chapelle des Grecs et le cimetière, talus herbeux à droite de la route ; 25.V.1951.

Espèce méditerranéenne nouvelle pour la flore de la Corse.

Brachypodium distachyon (Strand) Beauv. var. **undulatum** Guss. subvar. **undulatum** (= subvar. *Gussonei* St-Y.).

Ajaccio, chemin de Balestrino, fossé ; 24.V.1951.

Cette plante n'était encore connue que dans trois localités situées dans la partie N. de l'île (cf. *Nouv. Contrib.* fasc. 6 : 233 et fasc. 7 : 187).

Lepturus cylindricus (Willd.) Trin. = *Monerma cylindrica* (Willd.) Coss. et DR.

Alistro, chemin du phare, sur sable ; 23.V.1952. — Au N.-E. de l'étang del Sale, halipèdes non loin de la station de pompage ; 27.V.1952.

Espèce peu fréquente dans l'île, non encore signalée dans la région orientale (cf. BRIQUET, *Prodr. Fl. corse* 1 : 182).

Psilurus aristatus (L.) Duv.-Jouve.

Sables en arrière de la plage au N.-E. de l'étang del Sale ; 27.V.1952.

Espèce peu fréquente dans l'île, non encore signalée dans la région orientale entre Biguglia et Porto-Vecchio (cf. BRIQUET, *Prodr. Fl. corse* 1 : 184).

* **Aegilops triuncialis** L. = *Triticum triunciale* (L.) Godr. et Gren.

Rive droite du Tavignano, en aval de Cateraggio, lieux sablonneux ; 27.V.1952. — Ajaccio, route du Salaro, maquis sur sol graveleux granitique ; 1.VI.1952 [= fa. *hirta* (Zhuk.)].

Espèce méditerranéenne nouvelle pour la flore de la Corse.

Carex pendula Huds.

Vescovato, bords du Cintrone, un peu en amont du pont de Berbidere, 185 m. env. ; 29.V.1952. — Tallone, bords de la rivière d'Arena, près du pont de la route Saint-Florent-Bonifacio ; 28.V.1952. — Cateraggio, bords du Tavignano, près du pont ; 29.V.1952.

* **C. Pseudocyperus** L.

Bords du ruisseau de Russignese, N. de Cateraggio, phragmitaie ; 27.V.1952. — Bords de la Solenzara, à 2 km. env. de son embouchure ;

AELLEN, 17.VI.1933, in hb. — Ajaccio, fossé à gauche de la route du Salario, non loin de la place Général-Giraud ; MALCUIT, 27.VII.1951.

Espèce eurosibérienne-boréoaméricaine nouvelle pour la flore de la Corse et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien.

Cyperus Eragrostis Lamk.

Ajaccio, prairie marécageuse à gauche de la route de Bastia, à 3 km. 700 de la ville ; 2.VI.1952. — Ajaccio, route de Bastia, non loin des Salines, fossé à droite de la route ; 2.VI.1952. — Ajaccio, route du Salario, fossé et talus à gauche de la route ; MALCUIT, 27.VII.1951, in hb. LITARDIÈRE, LITARDIÈRE, 1.VI.1952. — Ajaccio, entre la Chapelle des Grecs et le cimetière, fossé à droite de la route ; 25.V.1951.

Espèce adventice (migraborigène) qui, en Corse, n'avait été observée jusqu'ici qu'à l'embouchure du Liamone où nous l'avons découverte en mai 1947 (cf. *Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 190)¹. La plante, normalement hygrophile, s'accommode facilement de stations très sèches ; par exemple sur le bord de la route du Salario, elle remonte dans le talus, où elle croît notamment en compagnie du *Cupularia viscosa* (L.) Godr. et Gren., et, dans ces conditions, la tige n'atteint parfois que 4 cm. de haut.

Tradescantia albiflora Kunth.

Bastia, vallon du ruisseau de Lupino, à Falconaja, lieux herbeux frais, abondant ; T. MARCHIONI, IV.1952, LITARDIÈRE et MARCHIONI, 22.V.1952 (fl.). — Vescovato, rive droite du Cintrone, entre le pont de la fontaine et celui de Berbidere, sables, 145 m. env. ; T. MARCHIONI, IV.1952, LITARDIÈRE et MARCHIONI, 29.V.1952.

Localités nouvelles. Le *T. albiflora*, espèce adventice d'origine culturale, n'avait encore été signalé que dans le vallon du Fango, près Bastia, où, pour la première fois, nous l'avons observé en août 1930 (cf. *Nouv. Contrib.* fasc. 5 : 157).

Juncus Gerardi Lois.

Marais de Padulone, près Cateraggio ; 26.V.1952. — Au N.-E. de l'étang del Sale, terrain argileux salé, non loin de la station de pompage ; 27.V.1952.

Cette espèce n'avait pas encore été observée sur la côte orientale entre Biguglia et la région de Bonifacio.

J. maritimus Lamk.

Bords de la Bravone, entre le pont de la route Saint-Florent-Bonifacio et la mer, à environ 2 km. de l'embouchure ; 24.V.1952.

¹ Dans notre publication, p. 191, lignes 2 et 3, il y a lieu d'ajouter : Loire-Inférieure, Vienne, Basses-Alpes.

Le *J. maritimus* n'avait pas jusqu'alors été signalé dans l'île en dehors du littoral, où il est répandu dans les marais saumâtres et les points humides (cf. BRIQUET, *Prodr. Fl. corse* 1 : 258). Cette espèce, on le sait, n'est pas strictement halophile ; dans toute son aire de dispersion, il n'est pas exceptionnel de l'observer assez loin dans l'intérieur des terres.

J. heterophyllus L. Duf.

Bords de la Bravone, près du pont de la route Saint-Florent-Bonifacio, lieux vaseux ; 26.V.1952.

Espèce très rare dans l'île, indiquée seulement jusqu'ici dans la Figarella, près du pont de Bambino, route de Calvi à Ile-Rousse (leg. LITARDIÈRE, cf. *Nouv. Contrib.* fasc. 6 : 234) et aux environs de Bonifacio, où elle n'a d'ailleurs pas été revue depuis l'époque de REVELIÈRE.

Colchicum neapolitanum Ten.

Vescovato, répandu et très abondant dans les châtaigneraies, p. ex. près des moulins Torri, dans le vallon du Cintrone, près du cimetière, 100-200 m. ; T. MARCHIONI, IX.1951.

Localités à ajouter à celles signalées par BRIQUET (*Prodr. Fl. corse* 1 : 274) et par nous-même (LITARDIÈRE et SIMON, *Bull. Soc. bot. France* 68 : 29 ; LITARDIÈRE, *Bull. Soc. sci. hist. et nat. Corse* 42 : 211), ainsi que les suivantes que M. LE BRUN a relevées en septembre 1941 dans le centre de l'île :

Vallée de la Restonica, près du pont du Dragon. — Entre Tattone et le passage à niveau du chemin de fer. — Vizzavona, sentier du Monte d'Oro, entre la passerelle sur le Vecchio et la cascade de Troncagnello.

Allium sphaerocephalum L.

San Nicolao, plage de Padulella ; T. MARCHIONI, 21.VI.1951.

Jusqu'ici on ne connaissait dans l'île que la forme à ombelles bulbifères [subvar. *bulbiferum* (Loret et Barr.) Briq.], signalée uniquement à Cardo, près Bastia.

A. paniculatum L. subsp. *intermedium* (DC.) Asch. et Graebn. var. *salinum* Deb.

Alistro, marécages près de la Foce ; T. MARCHIONI, 22.IX.1951.

Cette race, rare dans l'île, n'avait pas encore été observée sur la côte orientale entre Biguglia et Porto-Vecchio.

A. pendulinum Ten.

Penta-di-Casinca, châtaigneraie au bord de la route de Penta à la route nationale de la Torra au col de Saint-Antoine ; T. MARCHIONI, 27.IV.1952.

Espèce disséminée dans les étages montagnard et subalpin, exceptionnellement dans l'étage inférieur, depuis le Cap Corse jusqu'au Coscione. Elle paraît très rare dans les montagnes de la Corse orientale, entre le Golo et le Tavignano ; dans cette région, elle n'avait été signalée que près du pont d'Orezza.

***Lilium candidum* L.**

Patrimonio, vallée de la rivière de Serragio, rive gauche, en amont du pont de la route nationale, maquis de *Cistus* et *Vitex* ; LITARDIÈRE, 2.VI.1933. — Vescovato, près du sentier des Colletole, à gauche de la route de la Torra, oliveraie, en compagnie d'*Acanthus mollis* L. ; MARCHIONI, V.1951, LITARDIÈRE et MARCHIONI, 27.V.1951. — Vescovato, vallon du Cintrone, au-dessus des moulins Torri, châtaigneraie, 130 m. env. ; T. MARCHIONI, V.1952, LITARDIÈRE et MARCHIONI, 30.V.1952.

Localités nouvelles à ajouter à celles mentionnées par BRIQUET (*Prodr. Fl. corse* 1 : 304). Ainsi que le remarque fort justement l'auteur, « il est devenu très difficile d'affirmer que cette espèce n'est pas spontanée lorsqu'on la trouve en dehors des cultures et y persiste, ce qui est le cas aux environs de Bastia » et, ajouterons-nous, dans les trois localités ci-dessus indiquées.

***L. bulbiferum* L. subsp. *croceum* (Chaix) Arc.**

Saint-André-de-Bozio, haute vallée de la Corsiglese, rive droite, châtaigneraie, vers 650-700 m. ; P. ORSINI, VI.1949, in hb. LITARDIÈRE. — Plateau de Canali, rive droite de la Bravone, châtaigneraie, 850-950 m. ; P. ORSINI, in litt.

Dans les montagnes de la Corse orientale, entre le Golo et le Tavignano, cette belle espèce n'avait encore été signalée que dans la Castagniccia, près de Piedicroce (cf. LITARDIÈRE, *Nouv. Contrib.* fasc. 2 : 12).

***Urginea maritima* (L.) Baker.**

Collines entre Bastia et Furiani, au-dessus du lieu dit Agliari et au N. de Furiani, près du ruisseau, maquis ; T. MARCHIONI, III et IV.1952, in litt. (feuilles). — Vescovato, rive gauche du Cintrone, sentier des Sulane, châtaigneraie, 250 m. env. ; 31.V.1951 (feuilles). — Colline d'Alistro, près du phare, maquis ; T. MARCHIONI, 22.IX.1951 (fl.), LITARDIÈRE et MARCHIONI, 25.V.1952 (feuilles).

Localités à ajouter à celles mentionnées par BRIQUET (*Prodr. Fl. corse* 1 : 307). En outre la plante a été observée par M. LE BRUN (IX.1941) entre la gare de Biguglia et le col de San Stefano, dans un maquis incendié, 200 m. env.

Muscari botryoides (L.) Mill.

Vescovato, sentier de Budrone, rive droite du Cintrone, châtaigneraie fraîche, 290 m. env. ; T. MARCHIONI, 16.III.1952. — Penta-di-Casinca, à l'embranchement de la route de Penta avec la route nationale de la Torra au col de Saint-Antoine, châtaigneraie fraîche, 450 m. env. ; T. MARCHIONI, 17.III.1952.

Cette espèce, rare dans l'île et localisée dans sa partie orientale, n'avait pas encore été signalée entre la région bastiaise et Ghisonaccia ; BRIQUET (*Prodr. Fl. corse* 1 : 316) l'indique comme croissant dans les « garigues, les friches, les vignes ».

Pancratium maritimum L.

San Nicolao, plage de Padulella ; T. MARCHIONI, VII.1951, in litt.

Espèce disséminée sur les côtes de l'île ; non encore observée sur la côte orientale, entre Bastia et la région de l'embouchure du Tavignano (MALCUIT, 22.VII.1935, in litt. ; LITARDIÈRE et MARCHIONI).

Aux localités citées par BRIQUET (*Prodr. Fl. corse* 1 : 330), il y a lieu aussi d'ajouter les suivantes :

Plage de Pinarello (MALCUIT, 28.VII.1936, in litt.). — Côte E. du golfe de Figari, plage (MALCUIT, 7.VIII.1934, in litt.).

Ophrys apifera Huds.

Venzolasca, route du col de Saint-Antoine, non loin de l'abreuvoir de Baragotti, châtaigneraie, 250 m. env. ; 27.V.1951. — Entre Folelli et Padulella, maquis plus ou moins humide à droite de la route ; 29.V.1951. — Colline d'Aleria, versant N., lieux herbeux sur calcaire ; 28.V.1952. — Rive gauche de la Bravone, en aval du pont de la route Saint-Florent-Bonifacio, *Quercetum Suberis* au bord du chemin ; 24.V.1952.

O. bombyliflora Link.

Entre Piano et le col de Saint-Antoine, maquis rocheux sur schistes lustrés entrecoupés de cipolins, 700 m. env. ; 29.V.1951.

Espèce rare dans l'île observée seulement jusqu'ici dans le Cap (Mte Fornello, au-dessus de Luri et col du Teghime), aux environs de Corte et de Bonifacio (cf. BRIQUET, *Prodr. Fl. corse* 1 : 353-354 ; LITARDIÈRE et SIMON, *Bull. Soc. bot. France* 68 : 32).

Orchis coriophora L. var. **Polliniana** (Spreng.) Poll.

Colline d'Alistro, entre le phare et la tour Falcone, maquis sur calcaire ; 25.V.1952. — Vallée inférieure de la Bravone, rive gauche, entre le pont de la route Saint-Florent-Bonifacio et la mer, lieux herbeux ; 24.V.1952.

Non encore observé dans l'île entre le col du Teghime au N. et Solenzara au S., et à l'E. d'une ligne Pontenovo, Corte, Ghisoni.

Aceras anthropophorum (L.) R. Br.

Près Casamozza, route de Prunelli-di-Casacconi, replats des rochers de schistes lustrés à gauche de la route, 45 m. env. ; 28.V.1951. — Entre Piano et le col de Saint-Antoine, maquis rocheux, sur schistes lustrés entrecoupés de cipolins, 700 m. env. ; 29.V.1951.

Localités à ajouter à celles indiquées par BRIQUET (*Prodr. Fl. corse* 1 : 380) et par nous-même (LITARDIÈRE et MARCHIONI, *Bull. Soc. bot. France* 77 : 453 ; LITARDIÈRE et SIMON, *ibid.* 68 : 35 ; LITARDIÈRE, *Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 195). En définitive, l'*A. anthropophorum* est assez répandu dans les régions schisteuses et calcaires de l'île.

Spiranthes spiralis (L.) Chevall.

Vescovato, jardin inculte au-dessous de la châtaigneraie des moulins Torri, 100 m. env., vallon du Cintrone, talus moussus de la châtaigneraie, 170 m. env. ; T. MARCHIONI, 9, 12.X.1951. — Castellare-di-Casinca, châtaigneraie près de la route nationale à Saint-Pancrace ; T. MARCHIONI, 11.X.1951. — Silvareccio, talus herbeux à droite de la route de Vescovato, un peu avant le pont de Fiumicello, 670 m. env. ; T. MARCHIONI, 13.X.1951.

Cette espèce, qui semble peu fréquente dans l'île, n'avait encore été signalée dans la partie N. qu'à Bastia (cf. BRIQUET, *Prodr. Fl. corse* 1 : 390).

Listera ovata (L.) R. Br.

Vescovato, vallon du Cintrone, rive droite, châtaigneraie près des moulins Torri, 110 m. env., et en amont du pont de Berbidere, 190 m. env. ; 1.V.1951 et 29.V.1952.

Neottia Nidus-avis (L.) L. C. Rich.

Vescovato, châtaigneraie près des moulins Torri, 100 m. env. ; T. MARCHIONI, V.1951.

Espèce rare dans l'île, dont la présence n'avait pas encore été mentionnée dans les montagnes de la Corse orientale, entre le Golo et le Tavignano (cf. BRIQUET, *Prodr. Fl. corse* 1 : 391).

Populus tremula L.

Vallon entre la Pointe de Ghisone et la Pointe de Pietra Stretta, au S.-W. de Loreto-di-Casinca, où l'arbre forme un bois assez étendu ; T. MARCHIONI, VII.1952.

Espèce peu fréquente dans l'île ; dans la région orientale, observée jusqu'ici seulement aux environs du col de Prato (cf. *Nouv. Contrib.* fasc. 1 : 15).

Ostrya virginiana (Mill.) K. Koch subsp. *carpinifolia* (Scop.) Briq.

Vescovato, vallon du Cintrone, rive droite, en aval du pont de Berbidere, châtaigneraie, 110 m. env. ; 30.V.1952. — Vallée du Fiume

Alto, au-dessus du pont de Folelli, *Quercetum Ilicis* au bord de la route de Bonifacio ; 29.V.1952. — Près Padulella, route de San Nicolao, maquis ; 29.V.1951.

Urtica caudata Vahl, *Symb. bot.* 2 : 96 (1791) = *U. membranacea* Poir. in Lamk, *Encycl.* 4 : 638 (1798).

Vescovato, dans le village et aux alentours, 140-167 m. : quartier du Pont, sur un mur près de la fontaine ; au bord de la route entre le pont de la fontaine et le village, en compagnie des *Urtica atrovirens* Req. et *U. dioica* L. ; rive droite du Cintrone, en aval du pont de Berbidere, sables ; au-dessous du parc Sanguinetti, mur ; 28.V.1951, 30.V.1952.

Espèce disséminée dans l'île, non encore indiquée dans la région comprise entre le Golo et le Tavignano.

***Parietaria lusitanica* L.**

Vescovato, quartier du Pont, mur près de la fontaine, 150 m. ; 27.V.1951.

Espèce qui, comme la précédente, n'avait pas été indiquée dans la région comprise entre le Golo et le Tavignano.

***Helxine Soleirolii* Req.**

Vescovato, talus rocheux frais (schistes lustrés) au pont des moulins Torri, 130 m. env. ; 30.V.1951. — Entre Venzolasca et Loreto-di-Casinca, ravin de Penta à la Mede, rochers de schistes lustrés ombragés, 365-80 m. env. ; 26.VIII.1930. — Santa-Reperata-di-Moriani, près de l'ancienne fontaine, entre les hameaux de Penti et de Forci ; T. MARCHIONI, 22.II.1952.

***Chenopodium Botrys* L.**

Sables du Fiume Alto, un peu en aval du pont de Folelli ; 29.V.1952.

Espèce rare dans l'île, signalée seulement entre Bastia et l'embouchure du Golo, à Casamozza et entre Barchetta et Pontenovo (cf. LITARDIÈRE et SIMON, *Bull. Soc. bot. France* 68 : 36 ; LITARDIÈRE, *Nouv. Contrib.*, fasc. 6 : 234).

***Bassia hirsuta* (L.) Asch.**

Plage S. de l'étang de Diane, sables, en compagnie du *Salsola* So L. ; 16.V.1952.

Cette espèce n'avait jamais été revue en Corse postérieurement à SALIS qui l'avait mentionnée (*Flora* 17, 2 : 10, sub : *Chenopodium hirsutum*) dans l'île de l'étang de Biguglia.

Salsola Soda L.

Plage S. de l'étang de Diane, sables ; 26.V.1952. — Halipèdes au N.-E. de l'étang del Sale ; 28.V.1952.

Stellaria aquatica (L.) Scop.

Bords d'un ruisseau tributaire du Taravo un peu avant Bicchisano (en venant de Sainte-Marie-Siché), 360 m. env. ; MALCUIT, 6.X.1950.

Cerastium semidecandrum L. fa. *stenopetalum* (Beck) Hegi.

Plage de la Casinca, à l'embouchure du Golo et de la Foce di Ciavattone, et maquis sablonneux à *Halimium halimifolium* (L.) Willk., en arrière de la plage ; 30.V.1951. (Determ. W. MÖSCHL). — Au N. de l'étang del Sale, près de la station de pompage ; 27.V.1952. (Determ. W. MÖSCHL).

Cette forme n'avait été signalée jusqu'ici que dans une seule localité de l'île, située dans l'étage montagnard (haute vallée de la Bravone, près de la grange d'Erbajolo. — Cf. *Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 198).

C. semidecandrum subsp. *balearicum* (Hermann) R. Lit. *Nouv. Contrib. Fl. corse*, fasc. 7, in *Candollea* 11 : 198 1948.

Vescovato, au N. de Torracchia, rive droite du Golo, champ sablonneux ; 26.VI.1951. (= fa. ad subsp. *semidecandrum* vergens ; et determ. W. MÖSCHL). — Corte, vallée du Tavignano, rive gauche, un peu en amont de la ville ; M^{me} KOFLER, IV.1930. (Determ. W. MÖSCHL).

Localités nouvelles à ajouter aux deux que nous avons mentionnées en 1948 (l.c.). — L'existence de formes de passage entre les *C. semidecandrum* L. et *C. balearicum* Hermann infirme bien, à notre avis, la valeur spécifique de ce dernier. Il convient de noter, comme nous l'écrivait le D^r MÖSCHL, que ces formes de passage n'ont été observées jusqu'ici qu'à la limite méridionale de l'aire d'extension des deux plantes.

C. siculum Guss.

Pointe de Fortino, près Saint-Florent, pentes caillouteuses calcaires ; M^{me} KOFLER, 12.IV.1949. (Determ. W. MÖSCHL).

Localité nouvelle à ajouter à celles mentionnées par BRIQUET (*Prodr. Fl. corse* 1 : 517) et par nous-même (*Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 199). Dans cette dernière publication, il y a lieu de supprimer la localité suivante :

Calacuccia, montée du col de Vergio (RONNIGER in *Verhandl. zool. bot. Ges. Wien* 68 : 224, sub *C. siculo*). La plante se rapporte, non au *C. siculum*, mais au *C. glomeratum* Thuill. var *corollinum* (Fenzl) Rouy et Fouc. (determ. W. MÖSCHL, sec. RONNIGER, in litt.).

Moehringia trinervia (L.) Clairv. subsp. **trinervia** (= subsp. *eu-trinervia* Briq. *Prodr. Fl. corse* 1 : 542).

Vescovato, châtaigneraie près des moulins Torri, 110 m. env. ; 1.VI.1951. — Ravin de Penta à la Mede, route de Venzolasca à Loreto-di-Casinca, 365 m. env. ; 31.V.1951.

Le *M. trinervia* subsp. *trinervia* paraît peu fréquent dans l'étage inférieur, où il est remplacé par le subsp. *pentandra* (J. Gay) Arc.

M. trinervia subsp. **pentandra** (J. Gay) Arc.

Entre Loreto-di-Casinca et le col de Saint-Augustin, au lieu dit Pozzo, muraille, 700 m. env. ; 31.V.1951.

Silene nicaeensis All.

Plage d'Alistro ; 23.V.1952. — Plage près de l'embouchure de la Bravone ; 24.V.1952. — Plage de Padulone, près Cateraggio ; 26.V.1952.

Non encore signalé sur la côte orientale entre Biguglia et Solenzara (cf. BRIQUET, *Prodr. Fl. corse* 1 : 557-558).

Anemone Hepatica L.

Vescovato, rive droite du Cintrone, sentier de Budrone, dans la châtaigneraie, talus moussus exposés au N., en compagnie de *Primula vulgaris* Huds., 290 m. env. ; T. MARCHIONI, 16.III.1952.

La localité ci-dessus est située probablement à la limite altitudinale inférieure de cette espèce dans l'île, espèce qui est assez fréquente dans les montagnes de la Corse orientale, entre le Golo et le Tavignano.

Ranunculus radians Revel, *Act. Soc. Linn. Bordeaux* 19 : 10 (1853) ; Félix, *Bull. Soc. bot. France* 60 : 258-266, 61 : 107-112, 352-353 = *R. capillaceus* Thuill. var. *heterophyllus* Bouvier, *Fl. Suisse Sav.* 13 (1878) ; Briq. *Prodr. Fl. corse* 1 : 607.

Marais de Padulone, près Cateraggio ; 26.V.1952.

Le *R. radians*¹ n'avait été indiqué jusqu'ici dans l'île qu'à Porto-Vecchio (SALIS, *Flora* 17, 2 : 83, sub : *R. aquatilis heterophyllus* ; Kralik ex Rouy et Fouc. *Fl. France* 1 : 70), où d'ailleurs il n'a pas été revu. Par sa taille réduite, sa gracilité, ses fleurs petites (8 mm. de diam.), ses carpelles relativement peu nombreux, la plante de Padulone paraît devoir rentrer dans le fa. *Godroni* (Gren.).

R. sceleratus L.

Bords de l'étang de Biguglia, près du déversoir, fossés asséchés ; T. MARCHIONI, 2.V.1952. — Venzolasca, au bord de la Foce di

¹ D'après FÉLIX qui fut un excellent connaisseur des Renonculées Batraciennes, le *R. radians* est « une espèce de premier ordre aux caractères bien tranchés ».

Ciavattone, marécages ; 30.V.1951. — Bords du ruisseau de Russignese, N. de Cateraggio, graviers ; 27.V.1952.

Cette espèce n'avait été signalée jusqu'ici qu'à « Bastia » (SOLEIROL ex BERTOLONI) et sur la rive W. de l'étang de Palo (AELLEN, LITARDIÈRE, cf. *Nouv. Contrib.* fasc. 6 : 235).

Thalictrum minus L. (s. lat.).

Entre Piano et le col de Saint-Antoine, base des rochers de schistes lustrés, à droite de la route, 700 m. env. ; 29.V.1951.

Localité nouvelle du massif de San Pedrone, à ajouter à celles que nous avons signalées en 1948 (*Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 201). Les échantillons appartiennent probablement au *T. brachycarpum* Timb.

T. mediterraneum Jord.

Entre Folelli et Padulella, à 3 km. env. de Padulella, maquis plus ou moins humide à droite de la route ; 29.V.1951. — Près de la Foce d'Alistro, groupement à *Juncus acutus* L. ; 23.V.1952.

Laurus nobilis L.

Prunelli-di-Casacconi, ripisilve de la rive droite du Golo, à 300 m. env. en amont du barrage, au lieu dit Birone, 50 m. env., 2 arbres en compagnie de *Populus nigra* L., *Quercus Ilex* L., *Crataegus monogyna* Jacq., *Fraxinus Ornus* L. ; T. MARCHIONI, II.1951, LITARDIÈRE et MARCHIONI, 28.V.1951. — Venzolasca, près de la Foce di Ciavattone, au lieu dit « A Fornace », 1 exemplaire parmi les *Alnus glutinosa* (L.) Gaertn. ; T. MARCHIONI, VII.1951. — Vescovato, non loin de la gare d'Arena, à droite de la route nationale Saint-Florent-Bonifacio, peulement important en bordure S. d'un bois de Chênes-lièges, 55 m. env. ; T. MARCHIONI, XII.1951.

Le Laurier était encore inconnu dans la partie N.-E. de l'île ¹.

Papaver hybridum L. * var. **siculum** (Guss.) Ces., Pass. et Gib. *Comp. Fl. it.* : 862 (1887) ; Hausskn. *Mitt. Thür. Bot. Ver.* 1893 : 97 ; Fedde in Engler, *Pflanzenreich* 4. 104 : 333 ; Fiori, *Nuov. Fl. anal. It.* 1 : 641 = *P. siculum* Guss. *Fl. sic. Syn.* 2, 1 : 6 (1843) ; Halácsy,

¹ Au sujet des localités découvertes postérieurement à 1910, voir *Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 202. — Nous mentionnerons que c'est SOLEIROL qui, le premier, a observé cet arbre en Corse à l'état spontané, ceci dans une localité encore énigmatique : forêt de la « Gorgona », vallée du « Fiumara », près Calvi (Herb. cors. n° 3720, in hb. Mus. Paris). Cette découverte est passée jusqu'ici complètement inaperçue et a donné lieu à une singulière confusion, le *Laurus* ayant été indiqué dans l'île italienne de Gorgona, en lieu et place de la forêt de même nom, située en Balagne [cf. R. de LITARDIÈRE, *Sur les exsiccata de plantes corses de Soleirol et sur quelques localités énigmatiques qui y sont mentionnées*, in *Cahiers Histoire et Documentation corses* n° 3 : 365-366 (1953)].

Comp. Fl. graec. 1 : 39 = *P. hybridum* [subsp.] β *siculum* (Guss.) Arc.
Comp. Fl. it. : 24 (1882) = *P. hybridum* α *typicum* c. *siculum* (Guss.)
 Fiori in Fiori et Paol. *Fl. anal. It.* 1 : 485 (1896).

Alistro, cultures en bordure de la route Saint-Florent-Bonifacio et au phare, avec le type ; 23, 25.V.1952.

Variété du bassin oriental de Méditerranée nouvelle pour la flore française et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien ; elle a été signalée en Sicile, dans l'île de Lampedusa, en Grèce, en Crète, à Rhodes et en Syrie. Se distingue nettement du type par les pédoncules et les tiges, à leur partie supérieure, densément hispides, à indument formé de poils \pm étalés (et non étroitement appliqués) et par la capsule plus globuleuse.

Descurainia Sophia (L.) Prantl.

Ponte-Leccia, fossé au bord de la route, entre la gare et le pont, avec *Sisymbrium polyceratium* L., 196 m. env. ; 31.V.1952.

Sisymbrium officinale (L.) Scop. var. **leiocarpum** DC.

Vescovato, la Torra, au bord de la route Saint-Florent-Bonifacio, et près des moulins Torri, au bord du chemin, 130 m. env. ; 1 et 2.VI.1951. — Ajaccio, entre le cimetière et Barbicaja, à gauche de la route ; 25.V.1951.

Rorippa silvestris (L.) Besser.

Cateraggio, sables sur la rive gauche du Tavignano, un peu en amont du pont ; 28.V.1952.

Espèce eurosibérienne qui paraissait localisée en quelques points de la vallée du Golo, où elle fut découverte en 1919 par notre excellent ami M. AYLIES (cf. LITARDIÈRE, *Bull. Soc. bot. France* 60 : 820-821).

Arabis verna (L.) R. Br. var. **dasycarpa** Godr.

Cailloutis du Fiume Alto, un peu en aval du pont de Folelli, 12 m. env. ; 29.V.1952.

Cette variété n'était connue jusqu'ici qu'aux environs de Belgodere et dans la région de Corte (entrée de la vallée de la Restonica, leg. AYLIES ; près de la grotte de San Gavino, rochers calcaires, 560 m. et vallée de Calmacciani, rocaïles gréseuses, 860 m., leg. LITARDIÈRE).

Alliaria petiolata (Marsch.-Bieb.) Cavara et Grande = *A. officinalis* Andrz. in Marsch.-Bieb.

Bords de la Bravone, près du pont de la route Saint-Florent-Bonifacio, aulnaie ; 24.V.1952.

Pyrus Malus L. subsp. **acerba** (Mérat) Syme.

Vallée inférieure de la Bravone, rive gauche, en amont du pont de la route Saint-Florent-Bonifacio, maquis ; 24.V.1952.

Rubus caesius L.

Vescovato, près Torraccia, rive droite du Golo, haie ; 26.V.1951. — Vescovato, vallon du Cintrone, en aval du pont de Berbidere, dans la ripisilve et dans la châtaigneraie voisine, 100 m. env. ; 30.V.1952. — Taglio-Isolaccio, rive droite du Fiume Alto, au-dessus du pont de l'Acitaja, route de Talasani, châtaigneraie, 90-100 m. ; 29.V.1952. — Bords de la Bravone, près du pont de la route Saint-Florent-Bonifacio, aulnaie ; 24.V.1952.

La localité que nous avons découverte non loin de l'embouchure de la Bravone étend vers le S. l'aire de dispersion de cette espèce dont nous avons fixé provisoirement la limite à Padulella (*Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 206). Il est probable que la plante croît tout le long de la plaine orientale ; elle est à rechercher en particulier aux environs d'Aleria, où nous avons observé un hybride avec le *R. ulmifolius* Schott (voir plus loin).

* **R. patens** Merc. in Reut. *Cat. Pl. Genève* éd. 2 : 265 (1865), ampl. (= *R. caesius* × *ulmifolius*) nm. **amplifoliatus** (Sudre).

Entre Cateraggio et Aleria, broussailles à droite de la route ; 28.V.1952.

D'après M. DIDIER qui a bien voulu examiner nos échantillons, la plante appartient au × **R. amplifoliatus** Sudre [*Bull. Assoc. pyr.* n° 204 (1898) et *Rubi Eur.* : 241]¹ = *R. ulmifolius* × *caesius* Sudre, hybride non encore signalé en Corse. « Le *R. caesius* se manifeste par : folioles inférieures des feuilles caulinaires sessiles ; pétiole garni de glandes brièvement pédicellées, de même que l'inflorescence. Celle-ci corymbiforme, à pédicelles alternes, éloignés les uns des autres. Feuilles cendrées-tomenteuses en dessous, pubescentes en dessus. Sépales étalés. L'influence du *R. ulmifolius* est marquée par le turion anguleux, homolacanthé ; les feuilles un peu discolores, les pétales d'un rose pâle, orbiculaires-cunéiformes, les filets d'un blanc rosé » (DIDIER, in litt.).

Ononis variegata L.

Plage de la Casinca, à l'embouchure du Golo et de la Foce di Ciavattone ; 30.V.1951 (= *Fa. variegata*²). — Plage d'Alistro ; 23.V.1952 (= *Fa. variegata*). — Plage à l'embouchure de la Bravone ; 24.V.1952 (= *Fa. variegata*). — Plage de Padulone, près Cateraggio ; 26.V.1952 (= *Fa. variegata* et *fa. erioclada* Šir., avec parfois poils

¹ Conformément aux *Règles de la Nomenclature*, le *R. amplifoliatus* Sudre doit être classé sous le nom binaire de *R. patens* Merc., nom qui a la priorité pour désigner les très nombreux nothomorphes de formule *R. caesius* × *ulmifolius*.

² = *Fa. typica* Šir. *Beih. Bot. Centralbl.* **49**, 2. Abt. : 615 (1932).

glanduleux rares sur les calices). — Plage au N.-E. de l'étang del Sale (= Fa. *variegata* et fa. *eriolada*).

Sur les plages de l'Arinella, près Bastia, et de Padulella, nous avons observé les fa. *variegata* et *eriolada* ; au Pineto de Biguglia, nous avons noté seulement le fa. *eriolada*.

***Medicago tuberculata* Willd.**

Vallée inférieure du Tavignano, rive droite, entre Cateraggio et la mer, lieux herbeux au bord du sentier conduisant à la station de pompage de l'étang del Sale ; 27.V.1952.

Le *M. tuberculata* n'avait pas été revu depuis environ 80 ans dans l'une ou l'autre des localités où il a été signalé (Ajaccio, Aleria, Santa Manza, Bonifacio).

***Melilotus messanensis* (L.) All.**

Ajaccio, entre la Chapelle des Grecs et le cimetière, fossé plein d'eau, en compagnie d'*Agrostis semiverticillata* (Forsk.) C. Christens., *Cyperus longus* L. subsp. *badius* (Desf.) Trab., *Rorippa Nasturtium-aquaticum* (L.) Hayek, *Callitriche stagnalis* Scop., *Apium nodiflorum* (L.) Lag., *Veronica Anagallis-aquatica* L. ; 25.V.1951.

Cette belle espèce, très rare dans l'île, n'avait pas été observée depuis longtemps. On en connaissait seulement deux localités : marais de Rogliano (REVELIÈRE in Bor. Not. 1 : 6 et in DE MARSILLY, Cat. : 45), île Mezzomare — îles Sanguinaires — (CLÉMENT sec. GRENIER et GODRON, Fl. France 1 : 399 ; BOULLU, Bull. Soc. bot. France 26 : 81 et Ann. Soc. bot. Lyon 24 : 68).

***Trifolium patens* Schreb.**

Entre Casamozza et Prunelli-di-Casacconi, lieux herbeux au bord de la voie ferrée ; 28.V.1951. — Entre Padulella et San Nicolao, lieux herbeux à gauche de la route, 50 m. env. ; 29.V.1951. — Alistro, chemin du phare, lieux herbeux ; 23.V.1952. — Entre Alistro et le pont de la Bravone, fossé de la route ; 24.V.1952. — Vallée inférieure de la Bravone, rive gauche, entre la mer et le pont de la route Saint-Florent-Bonifacio, pelouses du maquis, 24.V.1952. — Tallone, prairie près du pont d'Arena ; 28.V.1952. — Entre Cateraggio et Aleria, prairie sèche à gauche de la route ; 27.V.1952. — Au bord du Tavignano, entre Cateraggio et la mer, talus herbeux ; 27.V.1952.

***Anthyllis tetraphylla* L.**

Route de Ponte-Leccia à Morosaglia, pentes pierreuses (roches vertes) à gauche de la route, 230 m. env. ; 31.V.1952. — Colline d'Alistro, versant N.-E. et entre le phare et la tour Falcone, maquis sur calcaire ; 24 et 25.V.1952.

L'*A. tetraphylla*, espèce qui semblait exclusivement calcicole, tout au moins en Corse, n'était connue jusqu'ici avec certitude qu'aux deux extrémités de l'île, dans le bassin de Saint-Florent (Farinole, environs de Saint-Florent, Mte di Tuda, près Oletta) et dans la région bonifacienne (cf. BRIQUET, *Prodr. Fl. corse* 2, 1 : 319-30 ; LITARDIÈRE, *Nouv. Contrib.* fasc. 6 : 237).

Colutea arborescens L.

Colline d'Alistro, au S.-E. du phare, près d'une ancienne carrière, et entre le phare et la tour Falcone, maquis sur calcaire, abondant ; T. MARCHIONI, VIII.1951 (fr.), LITARDIÈRE et MARCHIONI, 25.V.1952 (fleurs).

Cette espèce paraissait jusqu'ici localisée dans le Moriani (San Nicolao et « Regetti »)¹, où LUTZ l'a découverte en 1901 (cf. *Bull. Soc. bot. France* 48, Sess. extr. : XLIX). M. MARCHIONI a retrouvé la plante en mai 1951 entre Padulella et San Nicolao, dans le maquis situé à gauche de la route, où elle semble très rare ; il a bien voulu nous conduire dans cette localité.

*** Galega officinalis L.**

Entre l'Arinella et le déversoir de l'étang de Biguglia, dans un fossé de drainage des « hortillons » ; T. MARCHIONI, 15.VI.1952.

Espèce nouvelle pour la flore de la Corse et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien. La plante paraît très rare (T. MARCHIONI, in litt.) ; bien que se trouvant dans son aire de dispersion normale, peut-être n'est-elle qu'adventice.

Astragalus hamosus L.

Entre Casamozza et Prunelli-di-Casacconi, lieux herbeux au bord de la voie ferrée ; 28.V.1951. — Plate-forme du phare d'Alistro, pelouses graveleuses ; 25.V.1952.

A. glycyphyllos L.

Entre Casamozza et Prunelli-di-Casacconi, talus herbeux au bord de la voie ferrée ; 28.V.1951. — Vescovato, vallon du Cintrone, châtaigneraie près des moulins Torri, 110 m. env., et en aval du pont de Berbidere, 185-200 m. ; 30 et 31.V.1951, 29 et 30.V.1952. — Entre Padulella et San Nicolao, talus rocheux à gauche de la route ; 29.V.1951.

Ornithopus perpusillus L.

Entre Loreto-di-Casinca et le col de Saint-Augustin, plateau sec dans la châtaigneraie, au lieu dit « Collo à u Borgo », 700 m. env. ; 31.V.1951.

¹ Il faut lire : Regetto, hameau de San Giovanni.

Espèce non encore mentionnée dans les montagnes de la Corse orientale, entre le Golo et le Tavignano.

Coronilla Emerus L.

Prunelli-di-Casacconi, rive droite du Golo, à 300 m. env. en amont du barrage, maquis sur sables, en compagnie d'*Osyris alba* L., *Melilotus neapolitana* Ten., *Cistus monspeliensis* L., *C. salvifolius* L., *Myrtus communis* L., etc. ; 28.V.1951.

Localité à ajouter à celles indiquées par BRIQUET (*Prodr. Fl. corse* 2, 1 : 360) et par nous-même (*Bull. Soc. bot. France* 70 : 821 ; *Nouv. Contrib.*, fasc. 1 : 27 et fasc. 7 : 209). Le *C. Emerus* n'avait été signalé jusqu'ici que dans l'étage montagnard.

Vicia tetrasperma (L.) Schreb. subsp. **gracilis** (Lois.) J.D. Hook.

Tallone, près du pont d'Arena, prairie sèche ; 28.V.1952. — Vallée inférieure du Tavignano, rive droite, entre Cateraggio et la mer, lieux herbeux ; 27.V.1952.

V. pannonica Crantz * var. **pannonica** [= var. *typica* Beck, *Fl. Nieder-Öst.* 1 : 874 (1890) = *V. pannonica* subsp. *eupannonica* Hayek, *Prodr. Fl. Penins. Balc.* 1 : 802 (1926)].

Prunelli-di-Casacconi, entre la voie ferrée et le Golo, non loin du barrage, châtaigneraie, en compagnie de *Lathyrus Cicera* L., *L. pratensis* L. var. *pubescens* (Reichb.) Beck, *Melittis Melissophyllum* L., etc. ; 28.V.1951.

Fleurs jaunâtres, à étendard intensément strié de pourpre.

Variété nouvelle pour la flore corse et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien, où n'était connu jusqu'ici que le var. *purpurascens* (DC.) Ser. Ce dernier d'ailleurs, signalé jadis à « Bastia » (HUART ex GRENIER et GODRON, *Fl. France* 1 : 464), n'a jamais été retrouvé.

Lathyrus annuus Höjer.

Entre Cateraggio et Aleria, lieux herbeux au bord de la route ; 27.V.1952. — Colline d'Aleria, versant N., lieux herbeux sur calcaire ; 28.V.1952.

Espèce disséminée dans l'île, non encore signalée dans la région comprise entre Folelli et Santa Manza.

L. pratensis L.

Prunelli-di-Casacconi, entre la voie ferrée et le Golo, non loin du barrage, châtaigneraie [= var. *pubescens* (Reichb.) Beck] ; 28.V.1951. — Vescovato, vallon du Cintrone, rive droite en amont du pont de Berbidere, châtaigneraie, 185 m. env. [= var. *glaberrimus* Schur] ; 30.V.1952.

Pisum sativum L. subsp. **elatus** (Marsch.-Bieb.) Asch. et Graebn.

Vescovato, talus herbeux de la route de la Torra, entre le pont de la fontaine et les moulins Torri et près de l'entrée du sentier des Colletole, pierrailles schisteuses ; 27.V. et 1.VI.1951 (fl.), T. MARCHIONI, VI.1951, in hb. LITARDIÈRE (fr. mûrs).

La plante de ces deux localités se rapporte au fa. *granulatum* (Lloyd).

Oxalis pes-caprae L. *Sp. Pl.* : 434 (1753)¹, ed. 2 : 622 = *O. cernua* Thunb. *Diss. Oxal.* n° 12, tab. 2 (1781) ; Briq. et Lit. *Prodr. Fl. corse* 2, 2 : 3.

Vescovato, à la Torra, vignes, peu abondant ; T. MARCHIONI, II.1952. — Vescovato, parc Sanguinetti (châtaigneraie), 170 m. env. ; 27.V.1951 (non fleuri), T. MARCHIONI, IV.1952 (fl.).

Non encore signalé dans la Corse orientale au S. de l'embouchure du Golo.

Linum strictum L. var. **spicatum** Pers.

Colline d'Aleria, lieux pierreux calcaires ; 28.V.1952.

Polygala monspeliaca L.

Penta-di-Casinca, vallée du Fiume Alto, rive droite, un peu en amont du pont de l'Acitaja, rochers schisteux, 75 m. env. ; 29.V.1952. — Route de Ponte-Leccia à Morosaglia, pentes pierreuses (roches vertes), 230 m. env. ; 31.V.1952. — Colline d'Alistro, entre le phare et la tour Falcone, maquis sec sur calcaire ; 25.V.1952.

Espèce rare dans l'île. Les localités ci-dessus sont à ajouter à celles que nous avons mentionnées (*Prodr. Fl. corse* 2, 2 : 62 ; *Nouv. Contrib.* fasc. 6 : 238, fasc. 7 : 211).

Chrozophora tinctoria (L.) Raf.

Alistro, au bord de la route de Bonifacio, entre les deux ponts ; T. MARCHIONI, 20.VIII.1952. — Colline d'Alistro, cultures au phare ; T. MARCHIONI, VIII.1951, comm. verb.

Euphorbia dulcis L.

Silvareccio, talus herbeux à droite de la route de Vescovato, un peu avant le pont de Fiumicello, 670 m. env. ; 29.V.1951.

¹ Cf. A. CHEVALIER, *Rev. Bot. appl. et Agr. colon.* 20 : 678 (1940) ; SALTER, *Journ. South Afr. Bot.* 1 Suppl. : 75 (1944).

² En compagnie de *Festuca rubra* L. subsp. *heterophylla* (Lamk) Hack., *Carex distachya* Desf., *Ornithogalum pyrenaicum* L. var. *flavescens* (Lamk) Baker, *Fragaria vesca* L., *Primula vulgaris* Huds., *Melittis Melissophyllum* L., etc.

Espèce rare dans l'île, et qui dans les montagnes de la Corse orientale, entre le Golo et le Tavignano, n'avait encore été indiquée que sur les bords du Fiume Alto, au pont d'Orezza (GILLOT, *Bull. Soc. bot. France* **24**, sess. extr. : LXXVI).

Les exemplaires que nous avons observés à Silvareccio appartiennent au var. *purpurata* (Thuill.) Koch [= var. *verrucosa* Neilr. = var. *incompta* (Ces.) Posp.], à capsule glabre ; ceux des environs de Bastia, recueillis par SALIS, se rattachent au var. *lasiocarpa* Neilr. (cf. *Prodr. Fl. corse* **2**, 2 : 78-79).

E. pubescens Vahl *var. *subglabra* Godr.

Vescovato, à l'E. de l'Arena, fossé ; 30.V.1951.

Variété non encore signalée en Corse, où seul était connu jusqu'ici le var. *pubescens* (= var. *genuina* Godr.).

Acer campestre L.

Vescovato, au lieu dit Orditella, haies près des ruines, entre la route Saint-Florent-Bonifacio et la mer ; T. MARCHIONI, IX.1952.

Espèce paraissant très rare dans l'île (cf. *Prodr. Fl. corse* **2**, 2 : 114) ; dans la Corse orientale elle n'avait pas encore été retrouvée depuis l'époque de SOLEIROL qui la récolta à Orezza.

Lavatera olbia L. var. *olbia* (= var. *genuina* Godr.).

Penta-di-Casina, rive gauche du Fiume Alto, près du pont de l'Acitaja, rochers schisteux, 75 m. env. ; 29.V.1952.

Le *L. olbia* type n'avait été indiqué jusqu'ici que près de Bastia et à Bonifacio (cf. *Prodr. Fl. corse* **2**, 2 : 129).

Althaea hirsuta L.

Entre Piano et le col de Saint-Antoine, base des rochers de schistes lustrés, à droite de la route, 700 m. env. ; 29.V.1951. — Mte di Tuda, près Oletta ; R. WEIBEL, 22.V.1950, in hb.

Cette espèce, peu fréquente en Corse, n'avait été encore observée que dans l'étage inférieur. Dans la partie N. de l'île, elle n'était signalée qu'à Rogliano et à Cervione (cf. *Prodr. Fl. corse* **2**, 2 : 134).

Malva neglecta Wallr.

Ponte-Leccia, près de l'embranchement des routes de Morosaglia et de Bastia-Ajaccio, 195 m. env. ; 21.V.1952.

Myriophyllum spicatum L.

Cateraggio, dans le Tavignano, près du pont et en aval ; 26, 27.V.1952.

Frankenia pulverulenta L.

Ile de la Giraglia ; T. MARCHIONI, 26.VIII.1952.

Tordylium apulum L.

Lupino, près Bastia, quartier Agliani, au bord de la route ; T. MARCHIONI, 3.V.1952. — Entre Patrimonio et Saint-Florent, un peu avant le défilé des Strette, lieux herbeux à gauche de la route ; C. PELGRIMS, 30.V.1952, in litt.

Localités nouvelles. Dans la région bastiaise, cette espèce, rare dans l'île, n'avait été indiquée que dans le vallon du Fango (PETIT, *Bot. Tidsskr.* 14 : 246).

Pseudorlaya pumila (L.) Grande subsp. **maritima** (L.) R. Lit.

Plage de la Casinca, à l'embouchure du Golo et de la Foce di Ciavattone ; 30.V.1951. — Plage d'Alistro ; 23.V.1952. — Plage à l'embouchure de la Bravone ; 24.V.1952.

Non signalé jusqu'ici entre le Pineto de Biguglia et l'embouchure du Tavignano (cf. *Prodr. Fl. corse* 3, 1 : 153).

Lysimachia vulgaris L.

Penta-di-Casinca, rive gauche du Fiume Alto, près du pont de l'Acitaja, 75 m. env. ; T. MARCHIONI, 29.VII.1951. — Bords du ruisseau de Russignese, N. de Cateraggio ; 27.V.1952.

Localités nouvelles. Cette espèce, disséminée dans l'île, paraît très rare en dehors des marécages voisins du littoral (cf. *Prodr. Fl. corse* 3, 1 : 187-188) ¹.

Convolvulus lineatus Nath.

Barbicaja, près Ajaccio, lieux graveleux à gauche de la route de la Parata ; 25.V.1951.

Nous ne connaissons pas encore de localité précise de cette espèce en Corse. Des plantes provenant de Corse sans indication de localités existent dans l'herbier REQUIEN, récoltées par ROBERT, et dans l'herbier DELESSERT, récoltées par ANDRÉ en 1856. Le *C. lineatus* a été mentionné d'une façon vague aux environs de Bonifacio par BOYER (*Fl. Sud Corse* : 62). Cette indication est extrêmement douteuse et nous pensons qu'elle doit s'appliquer au *C. Cantabrica* L., espèce répandue dans la région bonifacienne, mais qui cependant ne figure pas dans la liste donnée par l'auteur. SALIS (*Flora* 17, 2 : 25) mentionne aussi le *C. lineatus* comme commun aux environs de Bastia, mais ne cite pas le *C. Cantabrica* ; nous avons pu nous assurer, de par l'examen de son

¹ Dans le texte consacré à cette espèce, p. 188, ligne 4, il y a lieu de faire la correction suivante :

Au lieu de : Ciovatone, lire : Ciavattone.

herbier, que ce botaniste confondait les *C. lineatus* et *Cantabrica* et que l'échantillon attribué au *C. lineatus* appartient sans conteste au *C. Cantabrica*.

***Anchusa arvensis* (L.) Marsch.-Bieb.**

Vescovato, au N. de Torraccia, rive droite du Golo, champ sablonneux ; 26.VI.1951.

Espèce très rare dans l'île, connue uniquement jusqu'ici des bords du Golo, près de la Canonica (AYLIES, 19.IV.1917, in hb. SIMON) et de Favone (FOUCAUD et SIMON, *Trois sem. herb. Corse* : 104).

***Lippia canescens* H.B.K.**

Lupino, près Bastia, au bord du chemin de Lupino au cimetière et sur un mur voisin ; 22.V.1952.

Cette espèce est bien naturalisée dans cette localité, située en dehors des habitations. Il s'agit d'un type sud-américain (Pérou, S. du Brésil, Uruguay, Argentine, Chili) cultivé çà et là dans la région méditerranéenne comme plante ornementale et se naturalisant facilement tant dans des stations sèches que dans des stations humides. Très probablement appartient aussi à cette espèce la plante mentionnée par LUTZ sous le nom de *L. « repens »* à la Courtine (propriété des environs de Sartène) et à propos de laquelle l'auteur indique qu'elle n'avait été jusqu'alors observée que dans le Cap Corse ¹. Il doit en être de même du *L. « nodiflora »* signalé d'une façon très vague par LARDIÈRE [*Bull. trim. Soc. bot. Lyon* 11 : 60 (1893)] parmi les plantes qu'il a récoltées à « Ajaccio et environs ».

***Ajuga Iva* (L.) Schreb. var. *pseudoiva* (Robill. et Cast.) Steud.**

Colline d'Alistro, pierrailles du chemin du phare, pelouses sèches du maquis, sur calcaire, répandu ; T. MARCHIONI, VI-IX.1951.

L'*A. Iva* paraissait jusqu'ici localisé dans le N. et l'extrême S. de l'île.

Les échantillons récoltés par M. MARCHIONI appartiennent au fa. *pseudoiva* [= fa. *Robertiana* Maire in Emb. et Maire, *Cat. pl. Maroc* 4 : 1104 (1941)] et au fa. *maculata* Maire [ap. R. Lit. *Nouv. Contrib. fasc. 7*, in *Candollea* 11 : 214 (1948)].

***Prasium majus* L.**

Barbicaja, près Ajaccio, fentes des rochers granitiques littoraux, en compagnie de *Lotus creticus* L. subsp. *cytisoides* (L.) Asch. et Graebn.

¹ La plante cap-corsine qui est localisée dans un « petit marais », « en face de l'île de la Giraglia » (REVELIÈRE in DE MARSILLY, *Cat.* : 116) appartient au *L. nodiflora* (L.) Michx. Il s'agit d'une espèce surtout répandue dans les pays tropicaux et subtropicaux, s'étendant jusque dans la région méditerranéenne. Elle a été souvent confondue avec le *L. canescens* H.B.K.

var. *cytisoides*, *Sanguisorba minor* Scop. subsp. *muricata* (Spach) Briq., *Crithmum maritimum* L., *Limonium articulatum* (Lois.) O. Ktze, *Reichardia picroides* (L.) Roth ; 25.V.1951.

Jusqu'ici le *P. majus*, du moins à notre connaissance, avait été observé aux environs de Barbicaja uniquement dans les haies ¹, localisation qui faisait penser à DE MARSILLY (*Cat.* : 115) qu'il avait été introduit peut-être par les pirates barbaresques ². Cette hypothèse nous paraît fort peu plausible. La plante présente tous les caractères de la spontanéité dans les rochers littoraux où nous l'avons observée à Barbicaja ³. Elle pouvait croître aussi, comme aux environs de Bonifacio, dans les maquis ou garigues et a été conservée, à titre de curiosité, par les propriétaires des jardins qui ont été établis dans ces parages.

Les échantillons que nous avons observés présentent des rameaux et surtout des feuilles hispides ; ils se rapportent au forma **liparitanum** (« Mandr. in » Tod. ex Lojac.) Bég. [in Fiori et Paol. *Fl. anal. It.* **3** : 15 (1903) = *P. majus* fa. *hirsutum* (Lojac.) Hayek, *Prodr. Fl. Penins. Balc.* **2** (ed. Markgraf) : 249 (1929)]. Tous les exemplaires que nous avons vus jusqu'ici provenant d'Ajaccio ou de Barbicaja possèdent des rameaux et des feuilles glabres et appartiennent au type de l'espèce, relié d'ailleurs par des transitions insensibles au fa. *liparitanum*.

* *Scutellaria Columnae* All.

Vescovato, vallon du Cintrone, rive droite, en amont du pont de Berbidere, dans la ripisilve et dans la châtaigneraie, où il est plus abondant, 190-200 m. env. ; T. MARCHIONI, 19.VI.1951 (fl.), VIII.1951 (fr. mûrs), LITARDIÈRE et MARCHIONI, 29.V.1952 (fl.).

Espèce méditerranéenne orientale nouvelle pour la flore de la Corse et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien. L'aire de cette belle plante embrasse la péninsule balkanique, jusque dans le S. de la Hongrie, la péninsule italique et la Sicile, enfin les montagnes de Tunisie et

¹ Récemment (20.VI.1951) notre excellent ami M. MALCUIT l'a vu « dans une haie de Cyprés, à la limite même du mur de la propriété Raimondi, avant Barbicaja ».

² L'auteur n'avait observé la plante en Corse que dans cette seule localité. Le *P. majus* a été récolté aussi au S. de Vico, à Arbori (THIRIAUX, 1830, in hb. Deless.) et, dès 1834, il a été signalé à Bonifacio (SALIS, *Flora* **17**, 2 : 18), où il a été recueilli par de nombreux botanistes (DE POUZOLZ, SERAFINI, BERNARD, JORDAN, REQUIEN, KRALIK, REVERCHON, REVELIÈRE, BRIQUET). — La plante existe en particulier au Capo Bianco et sur le plateau de Canalli.

³ Dans toute son aire, le *P. majus* est fréquemment rupicole. Dans la Sardaigne méridionale, au Cap S. Elia, près Cagliari, le *P. majus* fa. *liparitanum* croît, comme à Barbicaja, dans des rochers associé à *Crithmum maritimum* et à divers *Limonium* : *L. confusum* (Godr. et Gren.) Fourr., *L. virgatum* (Willd.) Fourr., *L. dictyocladum* (Boiss.) O. Ktze, *L. echioides* (L.) Mill. [cf. MARTINOLI, *Nuov. Giorn. bot. it.*, ser. 2, **56** : 119-120 (1950)].

d'Algérie. On la trouve naturalisée en divers points d'Europe (Allemagne du Nord, Pays-Bas, Belgique, Angleterre, France aux environs de Paris et dans le Gard, Suisse). Le *S. Columnae* paraît, sans aucun doute, spontané dans le vallon du Cintrone. La présence de cette espèce en Corse orientale ne doit pas nous surprendre, car la plante n'est pas rare dans l'Apennin, en particulier en Toscane, où elle croît dans les bois, depuis la région de l'Olivier jusqu'à celle du Hêtre ¹.

Satureja cordata Moris ex Bertol. *Fl. it.* **10** : 519 (1859) ², ampl. R. Lit. subsp. **filiformis** (Ait.) R. Lit., nov. comb. var. **Mutelii** R. Lit., nov. var., et *var. **Marchionii** R. Lit., nov. var.

Rive droite du Golo, en amont du pont routier de Casamozza, à env. 600 m.-1 km. avant le barrage, rochers de schistes lustrés ; T. MARCHIONI, 4.VIII.1951, 25.VII.1952 (= var. *Mutelii* R. Lit.). — Penta-di-Casınca, au bord du Fiume Alto, rive gauche, un peu en amont du pont de l'Acitaja, rochers de schistes lustrés, 75 m. env. ; T. MARCHIONI, VII.1951, LITARDIÈRE et MARCHIONI, 29.V.1952 (= var. *Mutelii* R. Lit. et var. *Marchionii* R. Lit.).

Cette très intéressante Labiée que la majorité des floristes ont envisagé comme constituant une espèce autonome [*S. filiformis* (Ait.) Mut.³ = *Micromeria filiformis* (Ait.) Benth.] a été observée pour la première fois dans l'île en 1830 par SALIS au Pont du Golo, dans les rochers (cf. *Flora* **17**, 2 : 17) ; elle a été recueillie dans cette localité en 1843 par BERNARD, puis en 1868 par MABILLE qui l'a distribuée dans son exsiccata *Herbarium corsicum* (n° 319). En mai 1914, nous eûmes le plaisir de découvrir la plante dans la région de Saint-Florent, aux Strette, dans les rochers calcaires (cf. *Bull. Géogr. bot.* **24** : 102) ⁴. Aucun

¹ Cf. CARUEL, *Prodr. Fl. Tosc.* : 513-514 et BARONI, *Suppl. Prodr. Fl. Tosc.* : 432.

² = *Thymus filiformis* Ait. *Hort. Kew.* **2** : 313 (1789) = *S. filiformis* Mut. *Fl. franç.* **3** : 13 (1836), excl. syn. *Piperellae filiformis* Presl, ampl. Bég. in Fiori et Paol. *Fl. anal. It.* **3** : 58 (1903) ; non Desf. (1800), nec Ten. (1811) = *Micromeria filiformis* Benth. *Lab. gen. et sp.* : 378 (1834) et in DC. *Prodr.* **12** : 220, excl. syn. *Piperellae filiformis* Presl = *Micromeria cordata* Moris, *Diagn. stirp. sard. nov.* : 2 (1857) = *Clinopodium cordatum* et *C. filiforme* O. Ktze *Rev.* **2** : 515 (1891).

³ C'est à tort que les auteurs ont attribué à NYMAN [*Syll. Fl. Eur.* : 102 (1854-55)] la paternité de cette combinaison.

⁴ Le « *Micromeria filiformis* » a été signalé également à Bonifacio, route de Pertusato (LUTZ, *Bull. Soc. bot. France* **48**, sess. extr. : CXL ; BOYER, *Fl. Sud Corse* : 63), très probablement par confusion avec le *Satureja graeca* L. La présence de cette plante à Bonifacio est, à notre avis, extrêmement douteuse. Nous avons vu, en effet, dans les herbiers Bonaparte et Delessert des échantillons de *S. graeca* étiquetés « *Micromeria filiformis* Benth. », provenant de la localité même mentionnée par LUTZ (et d'où il ne cite pas le *Micromeria graeca*) ; ces échantillons

botaniste, jusqu'à ces derniers temps, n'avait revu cette Sariette au Pont du Golo, nous-même l'avions cherchée en vain à deux reprises dans les rochers situés sur la rive gauche du fleuve et pensions qu'elle avait disparu de ces parages. Notre excellent ami M. MARCHIONI, en juillet 1951, fut assez heureux de la retrouver abondante au pont routier du Golo, dans les rochers de schistes lustrés de la rive droite, rochers sur lesquels a été bâti l'un des piliers du pont ; un peu plus tard, il l'observait dans les deux nouvelles localités mentionnées ci-dessus.

L'étude des échantillons que nous avons récoltés au bord du Fiume Alto, près du pont de l'Acitaja, nous a montré qu'il existait dans cette localité deux plantes différant nettement par leur indument : dans l'une, représentée par le plus grand nombre d'individus, les tiges et les pédicelles paraissent, à l'œil nu, glabrescents, comme légèrement perlés ; l'indument apprimé qu'elles portent comprend uniquement des poils tecteurs courts (mesurant au maximum 148μ), 1-2-cellulaires, à paroi épaisse, rétrorses, dont l'extrémité libre touche le plus souvent la tige ou le pédicelle ; dans l'autre, beaucoup plus rare, les tiges et les pédicelles se montrent très brièvement hirsutes, avec poils tecteurs 1-2-cellulaires mesurant au maximum 110μ , étalés ou rarement à peine recourbés vers le bas. Nous estimons que ces deux plantes appartiennent à une race différente ; nous désignerons la première sous le nom de var. **Mutellii** R. Lit., nov. var.¹, la seconde sous celui de var. **Marchionii** R. Lit., nov. var.².

Au var. *Mutellii* se rapportent les divers échantillons provenant de Casamozza que nous avons été à même d'étudier (à l'exception d'une touffe récoltée par M. MARCHIONI le 23 juillet 1952 et qui appartient au var. *Marchionii*), ceux des bords du Golo en amont de Casamozza, enfin ceux des Strette de Saint-Florent. Dans ces deux dernières localités, il y aurait lieu de rechercher le var. *Marchionii* qui pourrait peut-être se trouver en compagnie du var. *Mutellii*.

L'étude que nous avons faite des plantes corses nous a conduit à examiner le *S. cordata* Moris, de Sardaigne³. A notre avis, les *S. fili-*

ont été récoltés par MARTY au cours de la Session extraordinaire de la Société botanique de France (3.V.1901). BOYER s'est évidemment basé sur l'indication qui avait été précédemment donnée pour faire figurer le *Micromeria filiformis* parmi les représentants de la flore bonifacienne.

¹ = *S. filiformis* Mut. l.c. = *Micromeria filiformis* Godr. in Gren. et Godr. *Fl. France* 2 : 662.

Diagn. : Caulium pedicellorumque indumentum e pilis tectoribus omnibus retrorsis adpressis brevibus (usque ad 148μ longis) constans.

Typus in hb. R. de LITARDIÈRE.

² Diagn. : Caulium pedicellorumque indumentum e pilis tectoribus patulis, rarius vix retrorsis, brevibus (usque ad 110μ longis) constans.

Typus in hb. R. de LITARDIÈRE.

³ Nous avons pu étudier cette plante rarissime (manquant à presque tous les herbiers) grâce à l'extrême obligeance de MM. les professeurs

formis et *cordata*, bien que présentant un aspect sensiblement différent, l'un gracile, l'autre trapu et rigide, doivent être réunis sous le même type spécifique, ainsi que l'ont fait BÉGUINOT, puis FIORI, BÉGUINOT et A. VACCARI ; il y a lieu, pensons-nous, de les considérer comme des sous-espèces. Le *S. cordata* Moris subsp. ***cordata***¹ se distingue des types corses et baléariques — constituant le subsp. ***filiformis*** (Ait.) R. Lit., nov. comb.² — outre son port, par son hétérophylle très accentuée, les feuilles supérieures étroitement lancéolées, enroulées sur les bords, étant fort différentes des autres, ovales-cordées, non ou à peine enroulées à la marge, puis par sa pilosité beaucoup plus marquée. De plus, le subsp. *cordata* diffère des var. *Mutelii* et *Marchionii* par la présence sur la tige, le pétiole, la face inférieure du limbe, le pédicelle et le calice de poils glanduleux très courts (30-55 μ), 3-4-cellulaires, mélangés aux poils tecteurs. Nous noterons aussi que ces derniers, chez le subsp. *cordata*, sont souvent plus allongés (jusqu'à 560 μ) ; sur les tiges, ils sont fréquemment 3-cellulaires (quelquefois 5-cellulaires) et plus ou moins recourbés vers le haut. La place des bractéoles des pédicelles n'est pas absolument fixe et ne peut être utilisée comme caractère différentiel entre les deux sous-espèces. Le plus souvent les bractéoles sont situées aux environs du tiers ou de la moitié de la longueur du pédicelle chez le subsp. *cordata* et à la base chez le subsp. *filiformis*, mais elles peuvent exceptionnellement être placées aussi à la base chez le premier et un peu au-dessus de la base chez le second, par exemple en un point situé entre le 1/5 et le 1/4 de la longueur du pédicelle.

En ce qui concerne les plantes croissant dans l'archipel baléarique (le *S. « filiformis »* a été signalé comme fréquent à Minorque, à Majorque

DR^S MARTINOLI et PICHI-SERMOLLI ; le premier a bien voulu nous en envoyer un exemplaire pour notre herbier et nous communiquer aussi d'autres échantillons, le second nous adresser les deux parts contenues dans l'*Herbarium Centrale Italicum* de Florence. Ces diverses plantes proviennent des monts d'Oliena. — Le *S. cordata* Moris a été indiqué aussi dans l'île Tavolara (BÉGUINOT et A. VACCARI, *Arch. bot.* 5 : 52). Nous n'avons pas vu d'exemplaire de cette dernière provenance.

¹ = *S. cordata* Moris ex Bertol. l.c. (1859), sensu stricto = *Micromeria cordata* Moris, l.c. (1857) et *Fl. sard.* 3 : 285, sensu stricto = *Clinopodium cordatum* O. Ktze l.c. (1891), sensu stricto = *S. filiformis* β *cordata* Bég. l.c. (1903) = *S. filiformis* subsp. *cordata* Bég. et A. Vaccari, l.c. (1929).

² = *Thymus filiformis* Ait. l.c. (1789) = *S. filiformis* Mut. l.c. (1836), excl. syn. *Piperellae filiformis* Presl ; non Desf. (1800), nec Ten. (1811) = *Micromeria filiformis* Benth. l.c. (1834) et in DC. l.c., excl. syn. *Piperellae filiformis* Presl = *Clinopodium filiforme* O. Ktze l.c. (1891) = *S. filiformis* α *typica* Bég. in Fiori et Paol. l.c. (1903) ; Fiori, *Nuov. Fl. anal. It.* 2 : 445.

³ A la face inférieure du limbe et sur le tube calicinal chez les var. *Mutelii*, *Marchionii* et subsp. *cordata* existent des glandes sessiles ; chez le subsp. *cordata* on en trouve en outre sur les tiges et les pédicelles.

et dans les îles Pithyuses), nous n'avons fait qu'en aborder l'étude ; elle devra être poursuivie sur un matériel abondant, provenant de localités diverses. De Minorque (Mongofre, leg. RODRIGUEZ), nous avons vu des spécimens qui paraissent devoir être rattachés au subsp. *filiformis* (Ait.) R. Lit. var. *Mutellii* R. Lit. D'autre part, nous avons reconnu l'existence à Majorque (environs de Sóller) de plantes ¹ qui, bien qu'appartenant au subsp. *filiformis* présentent certains des caractères du subsp. *cordata*, à savoir la présence de nombreux petits poils glanduleux sur les tiges, les pétioles, la face inférieure des limbes, les pédicelles et les calices. Ces plantes semblent appartenir à une seule et même race, malgré quelques différences qu'elles présentent. Nous devons laisser la question en suspens, ne pouvant juger, d'après le matériel que nous avons entre les mains, de la constance de certains caractères.

Datura Stramonium L. * var. **Tatula** (L.) Torr. = *D. Stramonium* var. *chalybea* Koch.

Entre Cateraggio et Aleria, broussailles à droite de la route ; 28.V.1952.

Variété non encore signalée en Corse.

* **Veronica scutellata** L.

Tallone, marécages au bord de la rivière de Cherchiglione, près du pont de l'Isole ; 28.V.1952.

Espèce nouvelle pour la flore de la Corse et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien. Elle appartient à l'élément boréo-méditerranéen et est rare dans la région méditerranéenne.

Crucianella maritima L.

Plage de la Casinca, à l'embouchure du Golo et de la Foce di Ciavattone ; 30.V.1951. — Plage d'Alistro ; T. MARCHIONI, 22.IX 1951, LITARDIÈRE et MARCHIONI, 23.V.1952.

Espèce rare dans l'île, non encore observée entre Biguglia et la plage de Pinarello, au S.-E. de Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio.

Valerianella eriocarpa Desv. subsp. **truncata** (Betcke) Briq. et Cavill.

Tallone, au bord de la rivière de Cherchiglione, près du pont de l'Isole ; 28.V.1952.

Localité à ajouter à celles que nous avons mentionnées en 1948 (*Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 217).

¹ Ce sont celles qui ont été distribuées par le Fr. SENNEN dans son exsiccata *Plantes d'Espagne* sous les noms de *Micromeria filiformis* Benth. (n° 1327), *M. filiformis* var. *glandulosa* Senn. et Pau (n° 2038) et *M. filiformis* var. *rubrifolia* Senn. et Pau. — Les var. *glandulosa* et *rubrifolia* n'ont été décrits que très brièvement et très incomplètement par leurs auteurs (ap. SENNEN, *Treb. Inst. Catal. Hist. Nat.* 1917 : 193).

Bryonia dioica Jacq. var. **angulosa** Mab. ex Gillot, *Bull. Soc. bot. France* **24**, sess. extr. : LXXV (1877) = *B. syriaca* Petit, *Bot. Tidsskr.* **14** : 246 (1885), non Boiss. = *B. marmorata* Petit, *ibid.* **17** : 242-244 (1889) = *B. dioica* subsp. *B. sicula* (Guss.) forme *B. corsica* Maire in Rouy, *Rev. Bot. syst.* **2** : 67-68 (1904) = *B. dioica* race *B. corsica* (Maire) Rouy, *Fl. France* **10** : 55 (1908).

Vescovato, rive gauche du Cintrone, sentier des Sulane, *Quercetum Suberis*, 250 m. env. ; 31.V.1951. — Entre Vescovato et Loreto-di-Casinca, châtaigneraie près du sentier, au voisinage du premier jardin de Loreto, 500 m. env. ; T. MARCHIONI, 5.VI.1952. — Entre Padulella et San Nicolao, lieux frais ; T. MARCHIONI, 13.IV.1952.

Dans la partie N. de l'île, cette belle race endémique n'avait encore été signalée que dans la vallée du Fiume Alto, en face du village de Casalta (GILLOT l.c.).

* **Eupatorium adenophorum** Spreng. *Syst.* **3** : 420 (1826) = *E. glandulosum* H.B.K. *Nova Gen. Sp.* **4** : 122, tab. 346 (1820) ; non Michx., *Fl. Bor.-Am.* **2** : 98 (1803) = *E. ageratoides* auct. non L.f., Willk. *Suppl. Prodr. Fl. hisp.* 74 (1893).

Vallon du ruisseau de Lupino, près Bastia, très abondant dans les rocailles (schistes lustrés) du lit du ruisseau et sur les rives abruptes, entre le pont de Lupino, près de la mer, et le gué de Falconaja ; T. MARCHIONI, IV.1952, LITARDIÈRE et MARCHIONI, 22.V.1952.

Espèce originaire du Mexique, non encore signalée parmi les éléments adventices de la flore corse. Elle a été observée à l'état naturalisé dans l'Espagne méridionale (Malaga, leg. REVERCHON in hb. LITARDIÈRE) ¹, aux environs d'Alger (au-dessus de Bab-el-Oued), dans l'archipel des Açores (île Terceira, île de S. Jorge), à Madère, aux Canaries (Gran Canaria, Tenerife, Palma, Gomera), aux Bermudes, à la Jamaïque, enfin dans les îles Hawaï, où elle est devenue une véritable « peste », arrivant à étouffer la végétation naturelle ². La grande abondance de l'*E. adenophorum* dans le vallon de Lupino, sur une longueur de près d'un km., laisse présumer d'une introduction (très probablement d'origine culturale) qui ne peut être de date très récente. Sans aucun doute cette belle plante est appelée à gagner du terrain, car on sait que son extension est rapide, ainsi qu'on a pu le constater en particulier à Madère et dans les îles Hawaï ³.

¹ Pl. Andal. 1889, sub : « *Eupatorium* ? », Sierras de Malaga, lieux ombragés sur le calcaire ; Pl. Andal. 1890, n° 494, sub : « *Eupatorium ageratoides* L. », Malaga, lieux humides ombragés.

² Cf. DEGENER, *Ferns and Flow. Pl. Hawaii Nat. Park* : 300-302 (1930).

³ Cf. LOWE, *Man. Fl. Madeira* : 435-36 (1868) et DEGENER, l.c.

Aster squamatus (Spreng.) Hieron.

Alistro, bords de la Foce, près de la mer, groupement à *Juncus acutus* L. ; T. Marchioni, 22.IX.1951.

Cette espèce, d'origine américaine, n'était connue jusqu'ici en Corse qu'au Campo di l'Oro, près Ajaccio, où nous l'avons découverte en août 1946 (cf. *Nouv. Contrib.* fasc. 7 : 218)¹. Il est probable que la plante existe en d'autres points de la côte orientale ; en tout cas on peut prévoir son extension dans cette région. L'introduction de l'*A. squamatus* dans la Corse orientale est vraisemblablement due à des oiseaux migrants.

Leucanthemum flosculosum (L.) P. Giraud, *Ann. Univ. Grenoble, Sect. Sci.-Méd.* 11 : 201 (1936) = *Plagijs ageratifolius* L'Hér.

Tallone, bords de la rivière d'Arena, près du pont de la route Saint-Florent-Bonifacio, groupement à *Juncus acutus* L. ; 28.V.1952. — Plage S. de l'étang de Diane, sables ; 26.V.1952.

Petasites hybridus (L.) Gaertn., Mey. et Scherb. = *P. officinalis* Moench.

Bastia, bords du ruisseau de Lupino au lieu dit Falconaja ; T. MARCHIONI, 8.III.1952 (fl.), LITARDIÈRE et MARCHIONI, 22.V.1952 (feuilles).

Cette espèce fut signalée pour la première fois dans l'île par SALIS (in *Flora* 17, 2 : 28, sub : *Tussilago Petasites hybrida*) comme rare aux environs de Bastia, sans précision de localité² ; à notre connaissance, elle n'avait pas encore été retrouvée dans cette région. M. AYLIES l'a récoltée en mars 1918 près de Corte, sur les bords du ruisseau de Mori (cf. LITARDIÈRE et SIMON, *Bull. Soc. bot. France* 68 : 111).

Arctium Chaberti Briq. et Cavill. subsp. **Aellenianum** J. Ar. *Bull. Jard. bot. Brux.* 20 : 121 (1950).

Au-dessus de Loreto-di-Casinca, sentier du Mte Sant'Angelo, sur le premier plateau, jardins, 800 m. env. ; T. MARCHIONI, 20.VIII.1951.

Sous-espèce signalée seulement près de l'étang de Palo (leg. AELLEN, 1933, cf. ARÈNES, l.c.).

¹ Dans la note que nous avons consacrée à l'*Aster squamatus* (p. 218-219) nous avons omis de signaler sa présence en Italie, où elle a été constatée pour la première fois à Rome (Monte Mario), en 1927. Cette espèce est devenue très commune dans la zone littorale du Latium et, en 1941, était observée en Toscane, à Livourne, au N. de la ville, dans les prés au voisinage de l'Ugione [cf. MONTELUCCI, *Nuov. Giorn. bot. it.*, ser. 2, 49 : 114-116 (1942)].

² L'indication de SALIS a passé inaperçue ; les divers floristes français et italiens ont, en effet, omis de mentionner la plante en Corse.

A. Chaberti subsp. **corsicum** J.Ar. l.c.

Ghisoni ; ROTGÈS, 15.VII.1899, in hb., sub : *Lappa minor* DC.

Sous-espèce signalée seulement à Evisa (leg. AELLEN, 1932, cf. ARÈNES, l.c. : 122).

Centaurea conifera L.

Route de Ponte-Leccia à Morosaglia, pentes terreuses, 230 m. env. ; 31.V.1952.

Crepis leontodontoides All. var. **Preslii** Nicotra.

Vescovato, châtaigneraie près des moulins Torri, 110 m. env., en compagnie du var. *leontodontoides*¹, 30.V.1951. — Vescovato, talus humide de la route au-dessous du parc Sanguinetti, 165 m. env. ; 1.VI.1951. — Vescovato, vallon du Cintrone, rive droite, châtaigneraie, 200 m. env. ; 29.V.1952. — Entre Loreto-di-Casinca et le col de Saint-Augustin, près du lieu dit Pozzo, châtaigneraie, 700 m. env., en compagnie du var. *leontodontoides* ; 31.V.1951. — Vallée du Fiume Alto, rive droite, au-dessus du pont de Folelli, *Quercetum Ilicis* au bord de la route de Bonifacio ; 29.V.1952. — Taglio-Isolaccio, rive droite du Fiume Alto, au-dessus du pont de l'Acitaja, route de Talasani, châtaigneraie, 90-100 m., en compagnie du var. *leontodontoides* ; 29.V.1952.

Hieracium pallidum Biv. subsp. **lasiophyllum** (Koch) Zahn var. **lasiophyllum** subvar. **lasiophyllum** [= var. *genuinum* Zahn in Engler, *Pflanzenreich* 4.280 : 221 (1951) subvar. *normale* Zahn, *Arch. de Bot.* 2, Bull. mens. 11 : 196 (1928)].

Entre San Nicolao et Padulella, rochers de schistes lustrés à droite de la route, 80-100 m. ; 29.V.1951 (= fa. *subdentatum* Zahn et fa. *subretrodentatum* Zahn).

L'*H. pallidum* subsp. *lasiophyllum* type n'avait été observé jusqu'ici en Corse qu'à la lisière de la forêt de Valdoniello, près Albertacce (leg. LITARDIÈRE, 5.VII.1907).

H. pallidum subsp. **lasiophyllum** var. **tattonicum** Zahn.

Entre Piano et le col de Saint-Antoine, pente rocheuse sèche (schistes lustrés) et pente humide à *Erica terminalis* Salisb., à droite de la route, 680 m. env. ; 29.V.1951.

Cette variété, endémique dans l'île, n'était encore connue que de la seule localité de Pinecula, près Tattone (cf. ZAHN in Engler, *Pflanzenreich* 4.280 : 1537).

¹ = Var. *typica* Fiori.

H. Wiesbaurianum Uechtr. subsp. **nervulosum** (Arv. Touv. et Gaut.) Zahn var. **nervulosum** = [var.] *a.genuinum* Zahn in Asch. et Graebn. *Syn.* **12**, 2 : 343 (1931) = var. *eu-nervulosum* R. Lit. *Nouv. Contrib.* fasc. 7 in *Candollea* **11** : 225 (1948).

Loreto-di-Casinca, route du col de Saint-Augustin, un peu en avant le pont de Fontanella, talus et rochers de schistes lustrés, 620 m. env., et près du lieu dit Pozzo, châtaigneraie sèche, 700 m. env. ; 31.V.1951. — Silvareccio, un peu avant le pont de Fiumicello, 670 m. env. ; 29.V.1951.

Localités nouvelles à ajouter à celles que nous avons indiquées en 1928 et 1948 (*Nouv. Contrib.* fasc. 1 : 42 et fasc. 7 : 225).

H. murorum L. emend. Huds. subsp. **tenuiflorum** (Arv. Touv.) Zahn in Schinz et Thell. *Fl. Schw.* ed. 3, **2** : 420 (1914) et in Engler, *Pflanzenreich* **4.280** : 288 [= *H. silvaticum* subsp. *tenuiflorum* (Arv. Touv.) Murr et Zahn in Reichb. f. *Ic. Fl. Germ. et Helv.* **19**, 2 : 18 (1904)] var. **tenuiflorum** [= *H. silvaticum* subsp. *tenuiflorum* *a genuinum* Murr et Zahn, l.c. = *H. murorum* subsp. *tenuiflorum* var. *a genuinum*. Zahn, l.c.] * subvar. **subfloccosum** Zahn in Asch. et Graebn. *Syn.* **12**, 2 : 480 (1934).

Le subvar. *subfloccosum* est nouveau pour la flore de la Corse ; il n'avait encore été observé que dans les Alpes.

H. piloselloides Vill. subsp. **porrettanum** (N. et P.) Zahn in Asch. et Graebn. *Syn.* **12**, 1 : 311 (1929) = *H. florentinum* All. subsp. *porrettanum* N. et P. *Hier. Mitt.-Eur. Mon. Pilosell.* : 542 (1885).

Vescovato, châtaigneraie près des moulins Torri, 110 m. env. ; 30.V.1951.

Localité nouvelle à ajouter à celles signalées par ZAHN (l.c.).

